

Bonjour, Mesdames et Messieurs,

Vous allez maintenant entendre l'heure de l'Actualité Féminine qui tous les mercredi à la même heure, grâce à la courtoisie du poste C.H.L.P. vous parle de ce qui se passe dans le monde féminin au point de vue local, national et international. Nous remercions toutes les personnes qui nous ont adressé des commentaires aimables au sujet du concert que nous avons offert la semaine dernière à nos auditeurs invisibles.

Nous sommes heures mesdames et messieurs de vous offrir à l'aurore de la nouvelle année nos vœux de bonheur les plus sincères.

Puisse 1934 vous faire vivre de bonnes heures dans une sérénité tant désirée après les jours troublés de 1933. Que notre cher pays retrouve son équilibre économique ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ afin que tous puissent y vivre par leur travail et contribuer à son progrès et à son développement.

Nous invitons tous nos auditeurs invisibles à se joindre à la fête de charité que donnera demain l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec aux pauvres abrités aux Buissonnets. 300 convives participeront à ces agates fraternelles qui seront suivies d'un joli concert ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ exécuté par les artistes suivants.....

Notre société écrira sa première page en 1934, en répondant un peu de bonheur autour d'elle et il me fait plaisir d'inviter toutes les personnes désireuses de s'unir à notre geste de charité. L'Institution des Buissonnets est situé rue Ste Catherine Ouest au Numéro 271. La réunion commencera à 5h30 de l'après-midi.

Nous avons l'honneur d'avoir comme hôte d'honneur ce matin Mme Bourne, présidente du Local Council of Women, qui vous donnera l'historique du mouvement féministe dans l'Empire Britannique. L'Actualité Féminine souhaite la plus cordiale bienvenue à Mme Bourne la présidente d'une association si importante. à laquelle sont affiliées 52 clubs féminins.

J. La...

Actua
Wand
Gagnon
285
146

J Jans -

Dusy -
Poulin -

Dufour -

Niame -

Lean

B W 5186

CRA e.

F/4,3

COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal '21 119

Mesdames, Messieurs:

Vendredi dernier, le Réverend Père Forest apportait à la Ligue des Droits de la Femme le témoignage de son admiration et l'encouragement de sa parole. Cette semaine, un simple laïc vient ^{lui présenter} lui offrir ses hommages et traiter brièvement d'un sujet complexe. Parler du travail féminin, en souligner certains aspects, exprimer une opinion que l'on voudrait fondée sur une étude approfondie, tout en s'adressant à un auditoire invisible doué d'un sens critique que le microphone décuple, voilà une tâche à laquelle je me serais volontiers soustrait si je n'avais espéré que l'effort accompli, ne fût susceptible de raffermir quelques convictions de d'élucider certains doutes...

Le féminisme est une question tellement, controversée, surtout dans notre province, qu'on est porté à la réflexion avant de s'y engager. Devrais-je vous l'avouer, mesdames? Celui qui vous parle n'aurait pas encore la prétention de poser au converti. Tout au plus, suis-je un néophyte, avide de doctrine, plein de respect et de considération pour les catéchistes et apôtres du mouvement, surveillant avec intérêt la courbe des progrès accomplis... Je ne demande pas mieux que de confesser une nouvelle foi. Mais il est souvent difficile, quelquefois impossible de faire abstraction ^{rac} des préjugés transmis à travers les âges.

Heureusement, la raison tient à affirmer ses prérogatives avec une force toute renouvelée. L'Eglise Universelle, par la bouche de ses représentants les plus autorisés, s'est émue d'un problème dont l'importance croît de jour en jour. Et, même le Québec, aux traditions incrustées dans le roc infrangible même le Québec a voulu jeter les yeux par dessus le parapet de la coutume... Prêtres et laïcs se sont succédés ici, les uns pour avouer leur évolution, les autres, pour donner l'exemple de leur largeur de vues. Le Père Forest est de ces derniers, Comment hésiter plus longtemps, puisque la Philosophie se prononce sous les traits rassurants d'un disciple, d'un frère du Docteur Angélique?

Le temps dont je dispose ne me permet pas d'édifier une thèse. Aussi devrai-je me borner à l'étude rapide et succincte d'un problème qui commence, chez-nous, à éveiller l'attention du législateur. Je dis: commence, et je ne crois pas devoir m'expliquer. L'amas de lois inopérantes, ^{grue} ~~une~~ des amendements répétés, parfois péniblement obtenus, ont fini par rendre quelque peu efficaces, est mon meilleur témoin. Et je me souviens d'avoir entendu les spécialistes en la matière déplorer le peu de latitude mise à leur disposition, les difficultés insurmontables qu'^{ils} ~~elles~~ avaient à rencontrer...

- 1.- Le travail féminin son opportunité, sa nécessité, quelques uns de ses effets au point de vue social;
- 2.- Certains remèdes apportés aux abus criants qu'il engendre, les obstacles suscités aux sanctions applicables, et les moyens d'obvier à ces difficultés: voilà ce que je veux vous rappeler en peu de mots.

I

A la base même du féminisme, de l'aveu de ses adeptes, se trouve la question du pain. La crise, le machinisme, les appétits décuplés dans tous les sens ont poussé la femme hors de chez elle, ont fait désertter le foyer à celle qui en est le pilier naturel. Centre d'attraction autour duquel viennent se grouper toutes les énergies familiales, la mère s'est vue forcée d'aider son compagnon dont le salaire avait été réduit ou qui, tout simplement, était devenu impotent, malade, chômeurs. Nul n'osera prétendre que c'est là un bien. D'un autre côté, c'est un facteur avec lequel il faut maintenant compter, si pénible en soit la constatation. L'intensification de l'industrie, exigeant un main-d'oeuvre importante, en dépit de la multiplication des machines, ne fera qu'augmenter la gravité du problème.

Quant à la femme libre, c'est-à-dire, célibataire (et je ne veux pas prétendre par là qu'une femme mariée n'est pas libre, du moins en principe...) Sa situation par rapport au travail est quelque peu différente. A son sujet, nous pourrions établir la

distinction que posent les autres ^{elles} entre la femme manouvrière et la femme remplissant ce qu'~~on~~ appelle une fonction sociale rétribuée. Seulement, chez nous du moins les carrières, sauf peut-être celle de l'enseignement, ne semblent pas encore avoir séduit un très grand nombre de jeunes-filles susceptibles de s'y consacrer. Et bien que je ne crois pas opportun pour le moment de m'arrêter à cet aspect de la question, permettez-moi de vous citer à titre de principe l'aminaire, cette phrase de Sertillanges:

" Considérée comme personne, et c'est ainsi que le christianisme nous apprend à l'envisager, la femme a le droit de décider elle-même de sa vocation au lieu de la voir trancher par ces grands principes qui, ne fussent-ils pas même, comme tels, éminemment discutables, ne prouveraient en tout cas rien du tout en face d'un cas particulier, et ne pourraient peser qu'arbitrairement sur une conscience individuelle..." Et plus loin " Est-il juste d'empêcher de vivre une partie de l'humanité pour que l'autre n'ait pas à supporter la concurrence?"

Laissons donc de côté les carrières libérales pour ne considérer que les professions manuelles. L'expérience démontre, et les autorités le confirment, que notre siècle a vu les abus les plus graves se glisser dans ce genre de travail, que ce soit à l'atelier, à l'usine, ou même, à domicile.

Je me rappelle toujours avec émotion cette enfant pâle aux yeux douloureux qui vint me demander conseil un jour. On n'oublie pas facilement ce cri du coeur qui vaut mieux qu'une longue histoire: " Je n'ai plus qu'à me vendre! car autrement, je mourrai de faim..." Embauchée à seize ans, elle avait travaillé sans broncher ni se plaindre, à un maigre salaire. Jolie, elle avait plu au chef d'atelier! Ce furent d'abord les faveurs, discrètement refusées; puis les invitations, enfin les ordres, suivies d'horribles calomnies, aboutissant à une menace de congé. Ces cas se présentent fort souvent et il n'est pas toujours facile d'y apporter un remède.

La santé et la moralité mises en péril; l'insuffisance des salaires; le mépris des exigences de l'hygiène, voilà autant de fléaux qui attendent à la vie des cellules familiales et par là même à l'avenir de la société.

Je laisse aux moralistes le soin de développer le premier point; l'hygiène appartient, par définition aux hommes de l'art; Je ne veux qu'effleurer un élément plus à la portée d'un avocat: et l'insuffisance des salaires.

Posons immédiatement le principe reconnu: "A travail égal, salaire égal." Sans doute, pour établir cette égalité faut-il considérer non seulement la durée du travail, mais sa quantité et sa qualité, en tenant compte des différences qui peuvent se manifester entre ce travail et celui de l'homme.

Aux yeux de l'industriel, du chef d'atelier, du manufacturier (il y a heureusement de nobles exceptions que j'aimerais pouvoir vous citer) aux yeux de tous ceux qui ont à établir le chiffre du salaire, cette question ne paraît même pas se poser. En général, ils considèrent le travail comme une marchandise sujette aux fluctuations du marché. Et puis, la femme, pour des raisons qu'il serait trop long d'expliquer, consent généralement à accepter une rétribution moindre. Comment ne pas succomber à cette aubaine? Peu importe la personne: c'est la chose, le rendement global que l'on regarde. Avouons-le, beaucoup d'employeurs se trouvent actuellement dans une situation fort difficile, cela ne saurait permettre l'établissement d'une règle générale, ni surtout excuser les mille trucs employés pour échapper à la main de la justice.

Et nous en arrivons à la loi du salaire minimum des femmes tentative de réfection et de redressement qui constitue le chapitre des ~~status~~ ^{statuts} refondus de la province de Québec.

Sous la juridiction du ministre du Travail, une commission formée d'un président et de ~~quatre membres~~ ^{quatre membres} ~~représentants~~ ^{représentants} des employeurs comme des employés, la commission du salaire minimum veille à l'exécution de la loi. Je ne saurais entrer dans le détail de son fonctionnement. Qu'il suffise de rappeler qu'elle a le pouvoir de faire des enquêtes auprès des employeurs et des employés, afin de voir si la loi est bien observée, et

d'aider à l'application des sanctions prévues au cas d'inobservance. Inutile d'ajouter que ces enquêtes sont ordinairement longues et pénibles. Le chantage organisé par l'employeur, la menace d'expulsion réduit trop souvent au silence les ouvrières qui auraient de justes représentations à offrir. Quelque fois au contraire, la promesse de faveurs spéciales aux unes provoque une conspiration, au sein même de l'atelier, contre celles qui voudraient parler. Les ressources de l'esprit humain se sont mises au service du patron malhonnête. Les avocats eux-mêmes, il faut l'avouer, ont apporté leur concours à ces tripotages. De véritables ~~camp~~ coups de génies ont longtemps sauvés la peau des employeurs. Il serait instructif, amusant même, d'en décrire quelques uns, si l'on pouvait oublier la navrante histoire qui se cache sous ces hypocrisies. Grâce à cette honteuse spéculation sur le rendement d'un capital humain réduit à l'état de servage, la concurrence déloyale a envahi l'industrie et le commerce. Il n'y a pas longtemps le gérant d'un établissement local venait imperturbablement déclarer au président du tribunal que sa compagnie ne pouvait, ni ne voudrait payer les salaires établis par l'ordonnance de la commission. Et personne n'a semblé comprendre l'énormité de cet affirmation. L'affaire qui se passait devant les tribunaux civils, révéla l'illégalité du ~~contrat~~ imposé par la compagnie à ses employés. D'ailleurs, la jurisprudence y a pourvu amplement, et l'article 114 de la loi telle qu'amendée rend nulle toute ~~convention~~ convention fixant un salaire inférieur à celui établi par une ordonnance. Malgré cela sur promesse d'obtenir immédiatement de l'emploi; sans trop de protestations de part et d'autres, la demandeuse a consenti à régler *hors* de cour afin d'éviter à la compagnie l'ennui d'un jugement qui eut donné naissance à une foule d'autres action contre elle;

Fort heureusement, depuis cette année, grâce à la suggestion de la Ligue des Droits de la femme et d'autres organisations féminines, il est défendu de vendre des actions, intérêts ou obligations de l'entreprise aux employées gagnant moins de \$20.00 par semaine. Je suis certain qu'à l'heure actuelle, cette disposition doit être violée, par nombre de patrons habiles à contourner la loi. Il faudra probablement amender de nouveau ~~la loi~~.

La commission fait donc des enquêtes. Puis selon les donnés en mains, elle édicte une ordonnance établissant un échelle de salaires minima dans telle ou telle classe d'industrie. On me dit qu'à l'heure actuelle, les enquêtes se multiplient et donnent des résultats assez satisfaisants. Une nouvelle série d'ordonnances entrera en vigueur sous peu. Et gare aux employeurs! Toute contra-
~~vention~~ ^{vention} est sujette à une amende d'au moins cinquante dollars. Dès la troisième infractions au ~~cas~~ ^{cas} d'une période de douze mois, ~~plus~~ plus d'option d'amende, mais un mois de prison pour ceux qui y ont ~~sciemment~~ ^{sciemment} participé. Nous avons lieu de croire qu'il y aura beaucoup de patrons aveugles ou inconscients dont la peine sera purgée par un subalterne, ~~bon~~ ^{bon} émissaire à gages pour ces fins!

De plus, lors l'instruction du tribunal correctionnel, les dénonciations seront maintenant à l'abri, des menaces car leur nom sera ~~tenu~~ ^{tenu} secret et on ne pourra pas ~~les~~ ^{les} contraindre de divulguer ~~le nom~~ ^{le nom} ~~de~~ ^{de} ~~qui est~~ ^{qui est} le dénonciateur.

On peut donc dire qu'il y a progrès. Mais la loi est encore à l'application très difficile.

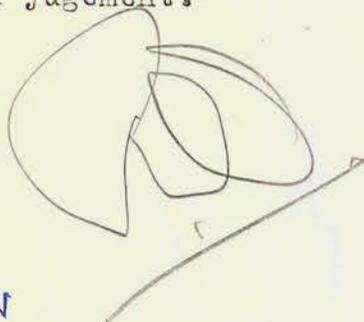
Le travail des enquêteurs est une besogne ingrate, qui ne peut produire tout ses fruits parce qu'on n'est pas suffisamment nombreux.

D'un autre côté, ceux qui sont chargés de l'applications des peines n'ont pas tous le même point de vue. Avant le dernier amendement, on imposait parfois des amendes ridicules, qui n'étaient qu'une prime à la récidive. Et je conclus le travail féminin est entré dans notre vie économique. On ne peut l'en dégager, ni en principe, ni en pratique. Par conséquent, protégeons-les.

Que Messieurs les députés oublient leurs opinions sur le féminisme en soi, d'autres leur ont montré l'exemple. Qu'ils visent à étendre les effets des lois saines, propres à faire naître le bien être, à rehausser le niveau normal et matériel des travailleurs. ~~xx~~ S'ils veulent atteindre à l'équité, qu'ils perfectionnent l'extension du contrat collectif en ~~xxxxxxxxxxxx~~ établissant un salaire minimum pour tous les journaliers.

Nous privons la femme de son vote, dans une province où le suffrage universel est admis; donnons-lui au moins justice puisqu'elle paie les impôts. La loi des compensations est parfois

tenté à s'exprimer; malheur à ceux qu'elle atteint lorsque
sonne l'heure du jugement.



BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Rappelons - nous ce que disait
si éloquemment notre graci-
euse souveraine, la reine Eli-
zabeth lors de son passage au mi-
lieu de nous :

La situation que la femme oc-
cupe dans la société civilisée est
due à l'extension de la justice
dans le monde :

Groupons - nous donc autour
d'un chef qui se déclare en fa-
veur d'une mesure de justice qui
affecte plus de la moitié de la
population de la province -
mesure essentiellement libérale
puisque libéral veut dire
"Liberté".

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

COLLECTION GAGNON

1210, rue Sherbrooke Est
Montréal, H2L 1H9

Messames, Messieurs,

Merci d'avoir répondu si nombreux à notre invitation. L'All.Can pour le vote des femmes est fière d'avoir pris l'initiative de commémorer le centenaire de notre grand canadien, Louis Fréchette, de celui qui chanta en des vers immortels notre beau pays.

Comme vous en avez la preuve aujourd'hui, notre société ne s'occupe pas exclusivement de suffrage, bien que ce soit là son but primordial. Vous admettez avec moi, je l'espère qu'il importe que les femmes de cette province possède un status égal à celui des autres femmes du Dominion.

L'All. s'intéresse à toute question sociale et éducationnelle, la société reste bien dans ses cadres en organisant une réunion comme celle de cette après-midi. Faire mieux connaître l'oeuvre de Louis Fréchette, c'est faire aimer davantage notre patrie.

Nous avons au programme des jeunes et des moins jeunes, puisqu'une toute jeune enfant récitera tout à l'heure les "ois que

pièce délicieuse que l'auteur que nous fêtons aujourd'hui a dédiée aux enfants.

Nous sommes heureuses que nos frères anglais ~~XXXXXXXXXX~~ remplissent quelques numéros du programme. M. Edmund Gilchrist Collard qui dans un concours oratoire représenta l'Université McGill en Angleterre et au pays de Galles dira du Fréchette. et Mme Dorothy Sproule récitera un sonnet qu'elle a bien voulu dédié à Louis Fréchette.

Cette matinée cimentera nous l'espérons l'unité nationale. La grande question du jour, question dont la solution est indispensable à la grandeur du Canada.

Avant de céder la parole à notre président d'honneur M. Maxime Raymond, à qui je dis un bien sincère merci, je veux remercier aussi ^{Tous} les artistes que vous entendrez tout à l'heure, *et dont les noms figurent au programme* je remercie aussi bien sincèrement le gouvernement provincial et son représentant officiel l'honorable M. Henri Groulx ~~notre~~ nouveau Secrétaire Provincial que je félicite aussi bien chaleureusement pour sa nouvelle nomination.

dent d'honneur, M. Maxime Raymond à qui je dis un bien sincère merci, je ~~trans~~ à remercier aussi tous les artistes que vous entendrez tout à l'heure et dont les noms figurent au programme, faisant une mention toute spéciale de M. le Sénateur Dandurand et de Mme Honoré Mercier la fille aînée de celui que nous fêtons, Mme Mercier me prie de vous annoncer qu'une grand'messe sera chantée pour l'âme de son vénéré père le 27 novembre prochain à l'institution des Sourdes-Muettes..

J'é remercie aussi bien sincèrement le gouvernement provincial et son représentant officiel l'Honorable M. Henri Groulx notre nouveau Secrétaire Provincial que nous sommes heureuses de féliciter de nouveau pour sa ~~XXXXXXXX~~ récente nomination

F/4, 4

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL

COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1K9

Mesdames, Messieurs,

Merci d'avoir répondu si nombreux à notre invitation. L'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec est fière d'avoir pris l'initiative de commémorer le centenaire de la naissance de notre grand canadien, Louis Fréchette, de celui qui chanta en des vers immortels notre beau pays.

Comme vous en avez la preuve aujourd'hui, notre société ne s'occupe pas exclusivement de suffrage, bien que ce soit là son but primordial. Vous admettez avec moi, je l'espère, Mesdames et Messieurs, qu'il importe que les femmes de cette province possède un statut politique égal à celui des autres femme du Dominion. Nous sommes confiantes qu'avec le nouveau gouvernement notre lutte pour l'obtention de nos droits politiques sera bientôt ~~une~~ chose du passé.

L'Alliance s'intéresse, en effet, à toute question sociale et éducationnelle, notre société reste donc bien dans ses cadres en organisant une réunion comme celle de cette après-midi. Fraire mieux connaître l'oeuvre de Louis Fréchette, c'est faire aimer davantage notre patrie..

Nous avons au programme des jeunes et des moins jeunes, puisqu'un enfant récitera tout à l'heure "Les rois" pièce délicate que l'auteur que nous fêtons a dédiée aux enfants.

Nous sommes heureuses que nos frères anglais remplissent quelques numéros du programme. M. Edmund Gilchrist Col-lard qui dans un concours oratoire représenta l'université McGill en Angleterre et au pays de Galles dira du Fréchette; et Mme Dorothy Sproule récitera un sonnet qu'elle a bien voulu dédier à Louis Fré-
chette.

Cette matinée cimentera, nous l'espérons l'uni-té nationale. La grande question du jour, question dont la solution est indispensable à la grandeur du Canada.

Nous sommes reconnaissantes au Poste C K A C qui nous offre l'occasion de faire revivre pendant quelques minutes l'un de nos grands Canadiens, Louis Fréchetle appelé à si juste titre, "notre poète national.

celui qui chanta mieux que tout autre avec son éloquence romantique notre merveilleuse épopée canadienne.

En effet, l'oeuvre de Louis Fréchetle toute inspirée d'orgueil national raconte avec une fierté patriotique, une fine sensibilité, et une grande émotion son amour du pays, son admiration pour nos héros grands et obscurs.

Fréchetle fut un des premiers à renouer les liens d'amitié avec notre première Mère patrie, la France et à faire admirer par delà les mers le miracle d'un peuple qui sut garder intacte, sous un autre drapeau, sa langue, sa religion et ses traditions en dépit de l'abandon presque total de ses premiers défricheurs.

L'âme Canadienne, Louis Fréchetle l'a bien comprise et et il a immortalisé sa fidélité dans des vers qui lui valurent la reconnaissance de l'Académie Française qui a couronné une de ses oeuvres "Les fleurs boréales."

La nation Canadienne doit beaucoup à Louis Fréchetle et nous formons le voeu que bientôt un monument sera érigé à la mémoire et à la gloire de notre poète ~~XXXXXXXX~~ qui tient une place d'honneur dans notre littérature canadienne.

Il y a cent ans aujourd'hui que naquit Louis Fréchetle à Saint-Joseph de Dévis . Pour commémorer ce centenaire nous vous ferons entendre ce soir une de ces plus belles pièces de vers: "Vive la France " Il m'a été donné de dire ce poème devant plusieurs auditoire français, qui furent émus aux larmes par le souffle patriotique qui s'en dégage.

F/4,4

Puis M. George Dufresne vous chantera une oeuvre de Fréchet
mise en musique par un autre artiste de chez nous Ernest Lavigne
Cette oeuvre est aussi intitulée Vive la France.

Puis Dimanche prochain à 3h.30 à l'hotel Windsor, une matinée
littéraire consacrée aux oeuvres de Louis Fréchet aura lieu sous le
patronage de l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec
et je profite de cette occasion pour vous inviter à vous joindre à
nous ~~XXXXXXXXXXXX~~ Mesdames et Messieurs pour applaudir les oeuvres
de notre poète national qui seront exécutées par des artistes de chez
nous. La réunion sera sous la présidence d'honneur de M. Maxime Ray-
mond député de Beauharnois.

L'entrée est libre.

BIBLIOTHÈQUE DE LA
VILLE DE MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Avant de céder la parole à notre président d'honneur, M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Chateauguay, à qui je dis un bien sincère merci, je veux remercier aussi tous les artistes que vous entendrez tout à l'heure et dont les noms figurent au programme, et permettez-moi de mentionner tout spécialement Mme Honoré Mercier, la fille aînée de Louis Fréchette, et du Sénateur Dandurand qui a bien voulu rehausser cette fête. Je remercie aussi bien sincèrement le gouvernement provincial et son représentant l'honorable M. Henri roulx notre nouveau Secrétaire Provincial que nous félicitons aussi de sa nouvelle nomination

déclaré péremptoirement en faveur du suffrage féminin. C'est donc pour
 québ l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec à une gran-
 de assemblée tenue dimanche dernier à l'hotel Windsor a ~~XXXXXXXXXX~~
~~XXXXXXXXXX~~ adopté à l'unanimité la résolution suivante:

~~XXXXXXXXXX~~ " L'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du
 Québec donne son entier appui au parti libéral et souhaite un plein suc-
 cès à l'honorable M. Godbout et demande à ses membres et à ses amies
 d'user de leur influence auprès des votants de leur famille pour qu'ils
 votent le 25 octobre prochain en faveur des candidats libéraux. X

Messieurs ~~vous devez~~ ^{vous vous demandez de} voter de cette façon non seulement à
 cause de la déclaration féministe du chef du parti libéral, mais bien
 aussi parce que les représentants que vous avez élus en toute confiance
 à Ottawa vous le demandent .. Le Très Honorable M. Lapointe, l'hon. M.
 Cardin et leurs collègues resteront les champions des anti conscrip-
 tionistes, ne diminuez pas leur influence, ce serait néfaste surtout pour
 les Canadiens-Français. En votant pour le parti libéral vous prouvez
 votre confiance en eux, vous ~~XXXXXXXXXX~~ contribuerez à l'unité natio-
 nale que le parti de l'hon. M. Duplessis compromet de si pénible façon
 en faisant une élection en temps de guerre et en ne craignant ^{has} de lancer
 le cri de race pour se faire du capital politique, à l'heure difficile
 que nous vivons, --heure où tous les Canadiens, à quelque race qu'ils
 appartiennent doivent s'unir pour défendre la civilisation et conserver
 la liberté qui leur est si chère.

Rappelons-nous que le manque d'union est tout ce qu'il y a de
 plus préjudiciable à une race et à un peuple. Ce qu'il faut aux citoyens
 de notre pays pour prospérer, c'est la solidarité, entre les Canadiens
 Français, entre les Canadiens Anglais, afin qu'ils deviennent tous des
 Canadiens-- des Canadiens tout court, -- ayant au coeur la fierté de leur
 pays. Le Canada se compose des des deux plus grandes races, que tous ^{tes}

les deux s'unissent et se rendent compte qu'en possédant ces deux cultures, --les plus universellement répandues, les citoyens deviendront des valeurs et que tant vaut l'individu, tant vaut la nation.

Le parti libéral s'est toujours constitué le champion de l'unité nationale condition indispensable au développement de notre pays; faites ~~les~~ ~~XXXX~~-lui de nouveau confiance en élisant le 25 octobre ceux qui portent son étendard.

Nous vous le demandons, Messieurs, votez pour l'Honorable M. Godbout, pour celui qui émancipera les femmes de votre province, qui maintiendra ferme notre idéal démocratique, qui suivra les saines traditions des Laurier, des King, des LaPointe en faisant respecter la liberté et les droits de tous les individus.

Mesdames, mes derniers mots s'adresseront à vous pour vous demander de vous faire les avocates du parti libéral qui vous accordera votre droit de citoyenneté, pour le parti qui empêchera vos fils d'être conscrits et jetés malgré leur volonté sur le champ de bataille, pour le parti qui sera assez juste pour vous permettre d'être représentées ^{au} ~~dans~~ le parlement de votre province, comme le sont toutes les autres femmes du Canada, pour le parti qui vous donnera le droit de participer à la fabrication des lois qui vous intéressent directement et qui intéressent les êtres qui vous sont chers, pour le parti qui vous accordera un statut politique égal à celui des femmes des autres parties du Canada et de l'Empire Britannique. En travaillant pour l'Honorable Adélard Godbout, vous travaillez pour vous-mêmes, pour la cause sacrée de l'unité nationale et pour le triomphe de la civilisation

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

L'Alliance s'intéresse à toute question sociale et éducationnelle, la société reste donc bien dans ses cadres en organisant une réunion comme celle de cette après-midi. Faire connaître l'oeuvre de Louis Fréchette, c'est faire aimer davantage notre patrie.

Nous avons au programme des jeunes --et des moins jeunes-- une enfant récitera tout à l'heure "Les rois" pièce délicieuse que l'auteur a dédiée aux enfants.

Nous sommes heureuses que nos frères anglais remplissent quelques numéros du programme. M. Edmund Gilchrist Collard qui dans un concours oratoire représenta l'université McGill en Angleterre et au pays de Galles dira pour nous du Fréchette; et Mme Dorothy Sproule récitera un sonnet qu'elle a bien voulu dédié à Louis Fréchette.

Cette matinée consolidera l'unité nationale. La grande question du jour, question dont la solution est indispensable à la grandeur du Canada.

Avant de céder la parole à notre prési-

dent d'honneur, M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Chateauguay, à qui je dis un bien sincère merci, je remercie aussi bien sincèrement l'hon. M. Adélard Godbout et le gouvernement Provincial et son représentant officiel l'Hon. M. Henri Groulx, le Secrétaire Provincial que nous sommes heureux de féliciter de nouveau pour sa récente nomination.

Je tiens à remercier aussi les représentants de la presse ainsi que le Poste C K A C et spécialement ^{Roger} M. ~~MAXXX~~ Baulue que nous entendrons au cours du programme et M. Marcel Baulue qui a annoncé notre réunion.

Merci aussi aux artistes que nous entendons tout à l'heure et dont les noms figurent au programme, permettez-moi de mentionner spécialement ~~Me~~ ~~Be~~ Sénateur Dandurand et Mme Honoré Mercier la fille aînée du héros de cette fête.

Mme Mercier me prie d'annoncer qu'une grande messe sera chantée pour l'âme de son vénéré père le 27 novembre dans la chapelle de l'Institution des Sourdes-Muettes.

COLLECTION GAGNON

Mesdames, Messieurs,

1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Depuis que j'ai eu l'honneur de parler à l'auditoire de CKAC, l'atmosphère de notre pays comme celle ~~de~~ du monde entier est grandement ~~modifiée~~ ^{changée}. La guerre, le pire des fléaux, ~~XXXXXXXXXXXX~~ nous afflige et à ces heures angoissantes, la femme, comme toujours, se dévoue et met tout son cœur à panser les blessures, tant morales que physique, causées par la grande meurtrière.

Tout en se dévouant aux œuvres ^{humanitaire} ~~humanitaires~~, les membres de l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec veulent continuer leur travail d'émancipation féminine, comptant comme toujours sur l'aide de leurs amis.

Avant de vous parler de notre programme, permettez moi, Mesdames et Messieurs, de rappeler et de commenter les paroles que prononçait Sa Majesté la Reine Elizabeth à l'occasion de la pose de la première pierre de l'édifice de la Cour Suprême à Ottawa: "Je suis heureuse, dit Sa Majesté, de poser la première pierre d'un édifice destiné à l'administration de la justice dans ce grand Dominion. Peut-être convient-il que cette tâche soit accomplie par une femme, car la situation que la femme occupe dans le monde civilisé a grandi avec la loi."

L'Alliance s'est empressée d'offrir à la reine un message de félicitation et de remerciement. et nous eûmes le très grand honneur de recevoir ^{la réponse} ~~le message~~ ^{du} ~~XXXXXXXX~~ secrétaire particulier de notre souveraine. A la Présidente de l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec. " Chère Madame, La Reine me demande de vous remercier de votre loyal message que sa Majesté a reçu de la part des membres de l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec

Je dois vous transmettre l'appréciation reconnaissante de la Reine pour la bonne pensée que vous avez eue de lui adresser ce message. "

Nous voudrions que ^{si} l'expression d'un féminisme pro-

fond de la part de la première femme de notre grand empire soit médiépar tous. Nous vivons dans un monde où la justice est si nécessaire. Nous sommes trop portés à oublier que la justice est la base ~~XXXXXXXXXX~~ d'une paix durable . Plus il y aura de justice, plus il y aura de bonheur sur la terre. La femme réclame justice surtout dans notre province où son statut politique et civil laisse tant à désirer.

En face de la condition angoissante dans laquelle le monde se débat à l'heure ~~actuelle~~ ^{présente}, n'avons nous pas raison de nous poser la question suivante: "Si les femmes avaient participé à l'administration des pays, le monde se trouverait-il dans le ~~XXXXXXXXXX~~ déséquilibre actuel? Nous nous permettons d'en douter. Nous vivons dans une société organisée par l'homme ~~presque exclusivement~~ ^{presque exclusivement}, et cette société est loin d'apporter le bonheur à ceux qui la composent.

Comme l'a si bien dit la Reine Elizabeth, la ~~XXXXXXXXXX~~ situation que la femme occupe dans le monde civilisé a grandi avec la loi. Rappelons-nous qu'une société est jugée d'après ses lois. Le degré de civilisation d'une nation est basé sur le degré de justice accordé à ses membres. Cette vérité est bien exprimée par les paroles de la reine et ces paroles nous donne un nouveau courage pour continuer notre oeuvre et réclamer avec plus d'énergie, si possible, nos droits de citoyenneté.

Bien que les femmes soient prises dans différentes activités, telles la Croix Rouge et autres, nous espérons que l'Alliance pourra continuer ses activités. Notre première réunion aura lieu le dimanche 15 octobre à 4h. à l'hotel Windsor. Un thé ~~est~~ ^{est} organisé comme un tribut de gratitude aux doyennes du journalisme de la presse Montréalaise.

COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

F44.5

Ladies and Gentlemen,

It is a great honour and also a great pleasure to address this meeting as well as to take part in ~~the~~ a convention which has as its general theme "Women's part in the defense of the Western hemisphere."

This theme is so expressive and gives such an eloquent testimony of the high standard of the associated Country women of the World, that its leaders deserve to be highly congratulated.

We are living, at present in a man made ^{humanity}, and it is assuredly time that woman ^{is} wakes up to the fact that her influence is just as necessary to the administration of society as it is to the administration of the home. A home without a mother may be compared to the ~~one~~ ^{world} in which we live, a world in complete bankruptcy with refern- to happiness and order. Man as made a mess of it and it is now up to the women to rescue what is left of civilisation

Capacity of equal performing such a humendous important task
Our task is just beginning, and in order to be at the height of it it is necessary for us to study and find out what is wrong in the ^{present} system, what are the causes of war and how to attain the kingdom of God which we ask for in the great prayer taught to us by Christ himself.

At an important meeting of the prelates of both protestant and catholic churches of Great-Britain, after having studied the important basis of a lasting peace, These high authorities urged five standards by which economic situation and proposals may be tested.

They are listed as follows:

1. Abolition of the extreme inequality of wealth and possessions.
- 2.... Equal opportunity of education for every child.
- 3 The family as the social unit should be safeguarded.
4. a sense of divine vocation should be restored to men's daily work.
5. The earth ressourcees must be used as God's gift to the whole human race.

No better ideals could be recommended, if they were adopted by all nations we would not have to endure another disastrous war, the reign of God would be established on earth and all would come to the conclusion that there are other means than brute force to defend right and liberty.

In meditating upon the five suggested standards we realize that two essential points must be considered:

Firstly: a reorientation of the understanding of the individual.

Secondly: a reorganization of the social order. For the interdependence of the individual and society is an acknowledged fact. Man will never change under present circumstances, man and society indissolubly bound influence each other continuously. So long as we believe in violence, so long will disarmament be ^{an illusion} illusory. The only means to emerge from this vicious circle is to strive to ~~XXXXXX~~ ^{to} make changes in all domains beginning with ourselves.

In the midst of great suffering afflicting the whole world women's conscience is fully awakening fortunately, they realize that this world is theirs as it is man's and that they should be allowed to ^{raise} give a voice in the administration, and that their attributes are necessary to the happiness which all desire.

Allow me to read to you a letter which was sent to me by the Liaison Committee of Women's international organizations.

Sir,
We, the International organizations, whose signatures appear below, co-operating through the Liaison Committee of Women's organizations, consider it timely to express briefly the aspirations as to the status of women held in common by women in many countries, some of whom can no longer speak for themselves.

When the League of Nations in 1937 set up an Expert Committee to study the question of the Status of Women throughout the world, it was a response to a widespread demand by women who felt that their position

in the state was a matter of fundamental importance. Once more war has provided the opportunity for every community to recognize the vital part played by women. Even in countries where, in theory, women are treated as a class apart within the State with interests entirely domestic, in practice they are found to be indispensable in a far wider sphere.

We fully realize that it is impossible to foresee post-war conditions for all those citizens who are in any way involved in the present hostilities, but whatever those conditions may be, we desire to make plain that we have in no way, in no slightest degree, changed our conviction that the equalizing of the status of men and women is an essential element if those conditions are to satisfy the community. We women and citizens, will work to obtain that equality.

Yours faithfully

International Council of Women.

International Alliance of Women for Suffrage and Equal Citizenship,

World's Young Women Christian Association

Women's International League for Peace and Freedom.

International Federation of University Women.

World Union of Women for International Concord.

World's Women's Christian Temperance Union.

St. Joan's Social and Political Alliance.

International Federation of Women Magistrate and Members of the Legal Profession.

International Federation of Business and Professional Women.

International Co-operative Women's Guild.

if in the turmoil afflicting Europe, in spite of the disastrous bombardments of London, the feminine associations are finding the means of meeting and discussing their interests why not Canadian women join in similar work? preparing themselves to play their part when this murderous war will come to an end? *have ended*

F/4.5

In my opinion our first duty is to study the causes of war in order to irradiate them, for war is undoubtedly the worst plague for any country.

Mothers should instill in the hearts of the young the horror of war and never allow them to play with warlike toys, and do away with any customs that has a tendency to make anyone consider war as normal.

A real spirit of brotherhood should be inspired by the mothers to their families, to their surroundings and to society at large, for its principles are the basis of a well administered social life.

If we study our laws as well as the laws of practically every country we easily come to the conclusion that they are far from being christian, although some countries call themselves very religious. Where, I ask is the country that has based its code on the respect for human life and personality which is undoubtedly the first principle to abolish war ..

Ignorant selfishness is the primary cause of all evils and we must admit however that in almost every country it is the basis of economic life . In order to bring back peace and happiness in the world this economic life needs to be reconstructed and inspired ~~XXXX~~ by solidarity and co-operation , instead of aiming ~~XXX~~ as it is at present, to exploitation and rivalry. Let us remember that the true function of business is to distribute the resources of the world for the benefit of all and the exploitation of none..

I sincerely hope and this should be the aim of every woman, that after our victory for liberty, in the new coming order, those who have will think of those who are poorer and that a fair distribution of raw materials will meet the needs of the various countries by establishing a world distribution of agricultural, industrial, intellectual and artistic products. The interdependence of nations being an acknowledge fact, to live in peace the world should be transformed into a federation of nations, aiming to help one another, instead of trying to distroy one another

One of the great truths of our day, a truth which is not recognized by the masses, is that nothing can be imposed neither by law nor force, but that everything may be inspired. When this idea is universally accepted owing to a better system of education, man will do away with with brute force and to settle its difficulty no one, I mean no nation will recur to murderous wars which weakens every country involved in it but conflicts will be dealt with by a court of arbitration which is logical evolution of our tribunals of justice. Then the interests of the world community will be the inspiring factor of both national and international politics.

These are the ideals ~~that~~ women should advocate at the peace table where I hope they shall be invited to attend, in order to ~~prevent~~ prevent men from committing the errors which they ~~did~~ ^{have already} committed in the signing of former treaties.

A treaty of peace should not be inspired by hatred but by a spirit of real understanding and brotherhood.

In the meantime let us prepare ourselves by becoming more and more human; by endeavoring to bring forth better conditions in our own country where, according to professor Scott's ^{in his} famous work "Canada today" it is reported that 80% of the wage earners of Canada earn less than \$1000 a year. ^{These expectations are bound to affect human Capital which is the most precious} By also trying to create more and more harmony between the two ^{for a country} great races living side by side in this country. Everyone who has studied the wonderful history of Canada where two great races have both remain themselves working in unity for the development of the country, comes to the ^{realization} conclusion that the keeping of these various characteristics ^{greatly} highly contributes to the grandeur of Canada and that this achievement gives us reasons to believe that our country has a great part to play in the betterment of the world.

This convention which has the theme of the defense of the Western hemisphere is doing a great work in bringing together women of all part

5/11/5

of this hemisphere and it will most probably bear good results. This
This part of the world which has not the traditions of war of the older
countries, must lead the way to peace and happiness by safeguarding a real
~~XXXXXXXXXX~~ and lasting democracy in the entire sense of the word.

In concluding, may I quote the words of Alfred Plummer when he said:
"Nations can drift into war, but not into peace. If we want peace we
must strive for it with all our strength, for it is at least as ne-
cessary to plan for peace, as to plan for prosperity. "

Let us then keep in mind that real and lasting peace, will never be ba-
sed on formidable armies, but that ^{it will} it will only be achieved by moral
rearmament in the hearts and minds of every man, woman and child.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H3G 1H9

Monde organisé par l'homme
Mme Langueroute

- La femme sans la civilisation

Les pillats:

Une plus grande égalité de fortune

Une égale opportunité d'éducation
pour chaque enfant

La sauvegarde de la famille
comme unité social

Un sens de véritables créations dans
devrait être restitué au travail
quotidien de l'homme

*Suite anglaise
du discours de
Mlle St-Jean*

F/4, 6 Q-286

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Speech by Miss Idola Saint-Jean, under the
auspices of the Liberal Party, Thursday
19th of October, from 10h. to 10h.15,
through CKAC

BROADCAST
PERMISSION
GRANTED

Ladies and Gentlemen:-

The message which I will have the honour to bring you this evening, will I trust be received with pleasure by those who believe in the equality of the sexes and who desire that the women of this province enjoy a political status equal to those of the women of other provinces of the Dominion, that they may vote in provincial elections and by this fact that they may be represented in the parliament of their province which they love, and to the welfare of which they devote themselves.

I will now quote the words of the Chief of the Liberal party, the honourable Adélard Godbout and I will have the honour of reading to you the declaration which he made recently:

"I am happy to declare, said Mr. Godbout, that the provincial liberal party is in favour of granting the vote to the women of Quebec.

"The events of these last years have in fact in a more particular manner awakened the interest of the Canadian woman in political and social questions. And I am of the opinion that it is not fair to keep her aside from the social part that she is called to play in national life.

"The French Canadian woman, by taking part more directly in the orientation of our provincial administration, will train herself in order to exercise her influence in our National politics on an equal basis with her sisters of other countries.

"On the other hand, the duty of the Legislators is to recognize the importance of social questions in our provincial political administration. Everyone will admit the necessity of feminine contribution in the application of these social problems. The participation of women in provincial politics becomes more and more preponderant, and as the Chief of the Liberal party, in conformity with the desire expressed by the delegates at the Congress held in June 1938, I hope that the next parliament of the Provincial Legislative Assembly will grant to the

French Canadian women, more than a privilege but the undeniable right to give a voice in the political questions of the province."

(End of the quotation)

In the present electoral campaign the Liberal party is the only one which declares itself in favour of women suffrage.

One remembers that at the last session when the imposing delegation of women went to Quebec to defend the cause of women's vote, the hon. Mr. Duplessis at the Public Bills Committee, after having heard the pleas of the women (and of their champion Mr. Lafleur) did not have the courage to permit his members to give a free vote, he promised to study the question seriously, but the next day, without the slightest discussion, he asked in a dictatorial manner that the bill be rejected.

What can we expect from his party?

The organization of Mr. Paul Gouin decided that a referendum would be held on the question of women's vote.

Why, Ladies and Gentlemen, should a referendum be held on a free question? If the suffrage is granted, women will not be compelled to vote, if they do not wish to do so, they will simply follow the example of a great number of men who are totally disinterested of politics, without losing their right of citizenship. The vote is not compulsory. Is it fair, I ask my audience, to deprive for a small number, the great majority of women who understand the importance of this right, well in conformity with our democratic ideal?

Real democracy is the government of the people, by the people and not by half of the people.

I have read to you the declaration made by the Honourable Mr. Godbout who has declared himself energetically favourable to women suffrage. This is why the Canadian Alliance for women's vote in Quebec at a large meeting held at the Windsor Hotel last Sunday adopted unanimously the following resolution:

The Canadian Alliance for women's vote in Quebec gives its entire support to the liberal party and wishes a great success to the Honourable Mr. Adelard Godbout. The Alliance asks its members and its friends to use their influence and to urge the voters of their families to vote on October 25th next in favour of the Liberal candidates.

F/4,4
BROADCAST
PERMISSION
GRANTED

Let us recall the words of our gracious Sovereign, Queen Elizabeth, who said so eloquently: "Woman's position in civilized society has depended upon the growth of law."

Let us support and group ourselves around the Chief who declares himself favourable to a measure of justice which affects more than half of the population of the province, a measure essentially liberal since liberal means "Liberty".

Gentlemen, we are asking you to vote for Mr. Godbout's candidates not only on account of the feminine attitude, of the Chief of the Liberal party, but also because the representatives whom you have elected at Ottawa are asking you to do so. The Right honourable Mr. Ernest Lapointe, the Honourable Mr. Cardin and their colleagues will remain our defenders in Federal affairs. Their influence must not be diminished but increased. This is important especially for the French-Canadians. By voting for the liberal party you will give a testimony of the confidence you have in them, you will contribute to the National unity, which is compromised in such a pitiful manner by Mr. Duplessis' party, which is holding an election in wartime, and which is going so far as to raise the race cry in order to increase its political capital; at a time where all Canadians, to whatever race they belong, should unite to defend civilization and to safeguard the liberty so dear to their hearts.

Let us remember that the lack of unity is the most prejudiced condition for a race, as for a nation. The essential state for the prosperity of the citizens of our country is that of solidarity - solidarity between the French Canadians - solidarity between the English Canadians - so that both become Canadians - Canadians without distinction of race, Canadians having in their hearts the pride of their country.

Canada is composed of the two greatest races; may both unite, and realise that by being familiar with these two cultures - the more universal, - the Canadians will increase their worth, not losing sight of the fact that the worth of the individual, is the worth of the Nation.

The liberal party has always constituted itself the sponsor of National unity which is indispensable to the development of our Country. Have again confidence in its principles by electing on October

F/4,6
m

BROADCAST
PERMISSION
GRANTED

25th those who bear its flag.

Gentlemen, we ask you to vote for the hon. Mr. Godbout, for the one who will emancipate the women of the province, for the one who will maintain our democratic ideal, for the one who will follow the same traditions of the Lauriers, the Kings, the Lapointes by respecting the liberties and rights of all individuals.

Ladies, my last words will go to you and will ask you to constitute yourselves the advocates of the liberal party which will grant you your right of citizenship, the party which will prevent your sons from being conscripted, and thrown on the battlefield against their will, the party which will be fair enough to permit you to be represented in the parliament of your province, as are all the other women of Canada, the party which will give you the right of taking part in the making of the laws affecting you and the ones dear to your hearts, the party which will grant you a political status equal to that of the women of other parts of Canada and of other parts of the British Empire.

By working for the Honourable Mr. Godbout you are working for yourselves, for the sacred cause of National unity and for the triumph of civilization.

m
BROADCAST
PERMISSION
GRANTED

COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Ladies and Gentlemen,

It is with a very great pleasure that I will speak to you this evening under the ~~XXXXXX~~ liberal banner, that I will defend the liberal cause, -- a cause in which I believe with all the real feminists, since right and liberty are synonymous of a well understood liberalism.

At this time, especially, the women have reason to place their confidence in the liberal party, since the provincial liberal party have recognized and declared us worthy of our rights of citizenship, has made a gesture essentially liberal in deciding to grant to the women of Quebec the right to participate in our provincial politics.

What is still more, ladies and Gentlemen, is the fact that the Prime Minister himself is the champion of the bill for women suffrage a bill so often defeated.

What greatest victory could we have expected or hoped for than the one that has been ours at the opening of the ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ ~~XXX~~ Legislature which will remain forever memorable for us when His Majesty's representative, His Excellency the Lieutenant Governor, Sir Eugène Fiset pronounced the following words: "Under modern conditions women play an all important part and their co-operation has become indispensable in bringing about much needed reforms. The privilege of expressing their opinion in the conduct of public affairs can no longer be denied them. We propose therefore to grant women the franchise."

This mark of confidence given to the women of our province dictates ~~XXXXXX~~ our duty to us in the present electoral campaign.

But, Ladies and Gentlemen, do not believe that gratitude is the only factor which induces us to support the liberal party; no, if we ask you this evening to vote for the Honorable MacKenzie King's candidates it is because we are convinced that the interests of the country require you to do so.

Canada which is at present going through very difficult and serious ~~times~~ times must keep the administrators who have given proofs of their devotion and of a well understood patriotism.

The past is the guarantee of the future. Let us remember that if Canada is today an autonomous nation, its citizens owe it to the efforts made by the liberal leaders to bring forth the statute of Westminster at the Imperial Conference of 1926.

Since we are speaking of the past, may I recall the sad days of the Great War when our economic life was completely upset and when we were paying ridiculous prices for articles of absolute necessity.

What happened last September? Four hours after the existence of the state of war, the King-Lapointe government created the Commission of the War Times prices. This body has the duty and the right to study the net prices and the sales and profits; it delivers permits to those interested in commodities necessary to life; the board fixes the maximum prices and the profits. It regulates the sale and distribution of all provisions. It is also authorized to buy and sell goods, --this is what took place in the sugar industry. The Board has the right to advise the interdiction of importations. By the creation of this body the King-Lapointe government has prevented the abuses and errors of which the people of Canada were the victims from 1914 to 1918 when the prices were extremely high.

Owing to the wisdom and foresight of the Government the prices have not gone up to an excessive height and as was recently said by the Honorable Ernest Lapointe in the name of the government: "I gave you my word that no one will profit by the misfortune of the nation to satisfy his cupidity at the expense of the Canadian taxpayer.

If the women who are the great buyers compare what is taking place today with what took place during the Great War, they will not hesitate one moment to cast their vote on March the 26th for the candidates of the present government which has by its forethought prevented the outrageous exploitation

of the last war.

We must not lose sight of the fact that it was a unionist government, under the leadership of a Conservative leader, Sir Robert Borden, that endowed Canada with the conscription, the plague which is so much feared by women. Let us be on our guard against a government composed of diversify elements, its responsibility is under cover and it does not hesitate to adopt the most impopular measures.

Dr Manion who changes his mind as often as ~~XXXXXX~~ party changes its name, declares forcefully that he is opposed to conscription; but I ask you, ladies and gentlemen, can we rely upon the declarations of the leader of a party that cannot even run under its real name? A party that calls itself sometimes Liberal National Conservative, other times Unionist or as at present National? We must mistrust those who change their names, they are always dangerous.

Was the liberal party at any time of its history obliged to assume a nickname? no, at the most difficult times it has remained itself --Liberal-- Liberal always, aiming toward progress, by the respect of the rights and liberty of all.

Another problem, and one of the most serious is that of National Unity, which means the safeguarding of the two great races which form the Canadian people. This unity is most necessary to the prosperity of our country, this unity must become more and more solid. When we come out of the horrible nightmare which is the present war, and when Canada has a more intense immigration, in order to safeguard their respective traditions the English and the French Canadians will have to lend eachother a helping hand they will be obliged to unite more closely to maintain what constitutes the real Canadian race.

This recalls to my mind an incident which took place in Canada in 1792. After the election at Charlesbourg an uproar started and acts of violence were just beginning when the Duke of Kent was visiting Canada, arri-

arrived in the midst of tumult and said: "I do not want to hear anymore of this odious distinction between English and French, you are all the beloved subjects of His ~~XXXXXXXXXX~~ Britannic Majesty.

Was it not in fact the impression that evryone felt on the occasion of the visit of their Gracious ^{Majesties} ~~XXXXXXXXXX~~ who spoke with the greatest purity our two official languages.

Has not this so much needed unity been greater under a liberal administration? Let us answer this question in the light of facts. Let us recall the glorious time of Sir Wilfrid Laurier this great Canadian leader And in our time let us realize the great influence exercised by the Hon. Ernest Lapointe the Hon Cardin and Sebateur Dandurand the worthy representatives of the French Canadians in Ottawa.

Is it under the autocratic and dictatorial administration of Mr Bennett that we would have seen some of his lieutenants and especially French Canadians exercising such an influence?

We have just had in Quebec an eloquent proof of the manner in which the liberals stick to their word, so we have all the reason in the world to place our confidence in their leaders.

Let us hink of all this on March 26th., next when we go to the polls in order to cast one of ~~the~~ most important votes of our history. At this serious hour, may we realized how imprudent it would be to change our administartion and how important it is to give to the King-Lapointe government a striking majority which will be substantial enough to permit its leaders to direct freely the vessel of the State, to lead Canada to victory which will be the triumph of civilisation over barbarism, to permit them to safeguard our economic life so that the after war time will not be so disastrous as that of 1918.

The christian philosophy tells us that the first duty of the elector is to vote. To abstain ~~XXXXXXXXXX~~ from doing so is to abdicate one's share of responsibility in the administration of the country, in the making of

5/4/8

laws, in the conduct of the interests of the nation. No one has the right to be disinterested in public affairs. We trust that all women will fulfill this sacred duty on March 26th., that they will vote for the party which has kept its word and which is ratifying their political emancipation; that they will be on guard against the mystical government of which Dr Manion is speaking, and that when casting their vote they will let themselves be inspired by the words of our great Canadian ^{Statesman} Sir Wilfrid Laurier ~~XXXX~~ who I quote in concluding :

" We are a happy and free people; and we are free and happy owing to the liberal institutions under which we live,--institutions which we owe to our fathers and to the wisdom of the mother country.

The policy of the liberal party is to safeguard these institutions to defend them and to enlarge them. and with these liberal ideals to develop the latent resources of our country. Such is the policy of the liberal party it has no others.

Ladies,

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

F/4,9

It is with great pleasure that I accept the invitation of your gracious president to address the members of the Quebec Women's Institute.

I have followed your work in the past years and I have highly admired your spirit of organization.

You are answering a great need. Women must organize themselves in order to take their rightful place in the world.

In my opinion the past seclusive life of women has caused many evils in the world. As important members of society, women must cooperate fully to the administration of that society which is but the enlargement of the home. They must be aware of all questions, and they must have their say in the solution of all problems., for men and women are interdependent, what affects one affects the other.

Up to a relatively recent years, the world has been a man's world. Fully convinced of his so-called superiority man has acted as the sole administrator. and I may say that he has not made a great success with the job.

In fact the world is in a very great mess, violating one of the greatest laws,--that of solidarity.

We have not been created to suffer, as so many do ~~xxx~~ at present. On the contrary, God being the father of all I sincerely believe that if there is so much pain and suffering on earth, it is because men have not been observing the laws of God, which in his kindness He has created for them so that they might live more happily with their fellowmen.

In the midst of great suffering afflicting the whole world, women's conscience is fully awakening. Fortunately, they realize that this world is theirs as it is man's and that they should be allowed to

give a voice in its administration, and that their feminine attributes are necessary to the happiness which all desire..

Just a few days ago I have received from a very dear friend, a great feminist, living a few miles from London the following communication:

If in the turmoil afflicting Europe, in spite of the disastrous bombardments of London, the feminine associations are finding the means of meeting and discussing their interests why do not Canadian Women join in similar work? preparing themselves to play their part when this murderous war comes to an end?

In my opinion our first duty is to study the causes of war which is undoubtedly the worst plague for any country. Mothers should instill in the heart of the young the horror of war, and never allow them to play with warlike toys, and do away with any customs that has a tendency to make anyone consider war as normal.

A real spirit of christianity ^{be} should be inspired by the mothers to their families, to their surroundings and to society at large, for its principles are the basis of a well administered social life.

If we study our laws as well as the laws of practically every country we easily come to the conclusion that they are far from being christian although some countries call themselves very religious.

Where is the country that has based its code on the respect for human life and personality which is undoubtedly the first principle to abolish war.

Ignorant selfishness is the primary cause of all evil and we must admit however that in almost every country it is the basis of economic life. . In order to bring back happiness in the world this economic life needs to be reconstructed and inspired by solidarity and co-operation instead of aiming as it is at present to exploitation

and rivalry.

I sincerely hope that in the new coming order after ~~one~~ victory for liberty, those who have will think of those who are poorer and that a fair distribution of raw materials will meet the needs of the various countries by establishing a world distribution of agricultural, industrial, intellectual and artistic products. The interdependence of nations being an acknowledge fact, to live in peace the world should be transformed into a federation of nations, aiming to help one another instead of trying to distroy one another.

One of the great truths of our day, a truth which is certainly not recognized by the masses, is that nothin can be imposed neither by law n nor force, but that everything may be inspired. When this idea is universally accepted, man will do away with brute force and to settle its difficulties no one, I mean no country will recur to murderous wars which weakens all nations involve in it, but conflicts will be dealt with by a court of arbitration which is the logical ~~XXXXXXXXXX~~ evolution of our tribunals of justice. And then the interests of the world community will be the inspiring factor of both national and international politics.

According to Profewsor Scott, in his famous work "Canada today" out of 3,713,000 earners in 1931, 1,525,000 of the total number earned \$1,000 or less, and 43,000 more earned between \$1,000 and 15,000, almost four-fifth of the wage earners of Canada received in 1931 before the depression ~~really~~ hit Canadian industry, less than \$1,000 a year.

The lowest income which the Royal Bank in its free budget books considers worth budgetting is ~~\$~~ ~~XXXX~~ \$150 a month for a family of two adults and two children. \$150 a month is ~~XXX~~, \$1,800 a year. almost 80% of the employed wage earners of Canada earn less than this, and the average Canadian family is estimated as two adults and three children.

To give you an idea of what is going on in Montreal, the relief department grants after the interested ones have descended to complete destitution, \$1.14 per week and this must be spent as follows: Food ~~xxx~~ \$5.05 per week; clothing 73c, rent \$2.42; electricity 17c; in addition 29c is paid into a central fund which enables the family to receive a minimum of medical care. What can be bought with \$5.05 a week to feed a family of five? The Montreal Diet Dispensary states in 1940 that the cost of food to maintain life for a family of five was \$5.96c 91c higher than the relief allowance and this sum represents only two-thirds of what the Canadian Medical Association considers an adequate diet. .

Human capital is the greatest for a country, and these conditions present a problem the solution of which is not easily attained, But women should certainly get themselves interested in such questions.

After having studied one aspect of our social life, let us briefly look into the laws affecting women in this so-called christian province.

At present in Quebec marriage is the only human contract where one partner enjoys all rights and privileges, while the other is burdened only with obligations.

In fact the husband is the lord and master of the home he reigns supreme over his wife and children.

The child belongs to his mother only if he happens to be illegitimate, for in such cases men run away from their responsibilities.

The husband is the one to decide whether or not an operation may be performed on his wife's own body or on that of their minor children even if it is a question of life or death.

A mother has no say with reference to the marriages of her minor children, The consent of the father being the only one required for such marriages. Neither has the mother any say with regard to the education of her own children.

The husband may sell mortgage the properties even belonging to his

wife, and she cannot make any legal objections.

A wife does not enjoy the right to accept any valuable gift or heritage even from her father or mother without first obtaining the consent of her husband.

Recently a case was brought to our attention. A woman was to inherit her father's estate, but her husband did not want to consent to the acceptance, before his wife gave him complete right on the whole estate

A woman has the right to acquire and pay for an insurance policy such insurance cannot be collected by her without the signature of her husband.

Of course decent men would not take advantage of such laws against the ones to whom they have given their names, but there are some unscrupulous men who do and some women are the victims of husbands who avail themselves of the right given to them by our unchristian laws. I suppose you know that until last session women were deprived of the right to practice law. They could spend valuable hours of their youth in order to obtain a diploma in law, for instance they could have attained highest ranking standing in the faculties of our universities as has happened in the past, and yet the right to practice law was up to this year denied to them. We must congratulate our present provincial authorities for having abolish such unfair restrictions.

We must all unite to obtain better laws for women. For in the eyes of Christ there were neither males nor females, there were souls created in the image of the father. Victor Hugo one of the famous French writers said: "Man will never be happy, if he builds his happiness upon the subjection of women for both are one. The more we study social problems the more we become convinced that real happiness will reign only when everyone will do to others what he would like others to do to him.

I trust that what I have said with reference to only two aspects

of life as it exists in our own country will help you to realize the gigantic task which faces those who are desirous to live in a better world.

Now that we have obtained our rights of citizenship, now that we may take part in the political provincial life of Quebec, being on an equal basis with all other women of Canada, we must face our new duties and be at the height of our new responsibilities, we must prove ourselves equal to them, and when the time comes we must be ready to give an enlightened vote. I trust that the granting of the vote to women will not merely enlarge the number of voters but that it will bring in our provincial political life a higher standard for the good and the welfare of all.

I sincerely believe that it is the women's task to render our society more human. We must unite and work with all our hearts to this noble task.

We may inspire ourselves with the conclusion to which arrived the prelates of both the protestant and the catholic churches of Great-Britain after they had studied the important basis of a lasting peace.

These high authorities urged five standards by which economic situations and proposals may be tested.

They were listed as follows:

1. Abolition of the extreme inequality of wealth and possessions.
2. Equal opportunity of education for every child.
3. The family, as the social unit should be safeguarded.
4. A sense of divine vocation must be restored to men's daily work.
5. The earth resources must be used as God's gift to the whole human race.

We are confident they added, the principles we have enumerated would be accepted by the rulers and statesmen throughout the British Commonwealth of Nations and be regarded as a true basis on which lasting

could be establish. Present evils in the world are due, they added, to the failure of nations and peoples to carry the laws of God.

It was consoling to hear the views expressed by Prime Minister Winston Churchill in one of his speeches when he said: When the war is over, the advantages and priviledges which hitherto have been enjoy-ed only by the few shall be far more widely shared.

The tragic days of war in which we are living at present, will undoubteedly bring the regeneration of humanity. The more there exist of justice and human understanding the more the causes of war will then diminished. Everyone will realize that abondance reigns on earth, that this abondance which has been given to us by the Almighty should not be the priviledge of a few, but that it should permit all men to live a good life, to all children to obtain an adequate education, that men are really brothers and that happiness which everyone desires can only be based on a real spirit of brotherhood. Men having attained the belief that the law s of doing to others what they desire that others do to them.

The motto of the Quebec Women's Institute is very expressive "The home and the country" If every member of your organizat on is faithful to this motto nothing further could be desired.

By improving every home , I mean to say every family, the country will attain its best, for the worth of the individual is the worth of the country

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECT: ON GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

COLLECTION GAGNON

Ladies and Gentlemen, 1210, rue Sherbrooke Est
Montréal P.Q. 119

I am grateful to the City Improvement League and to the Municipal Service Bureau for so kindly giving me the opportunity of addressing their audience. May I mention in these words of thanks the devoted secretary of the Municipal Service Bureau, Mr Frederick Wright.

Although the attention and desire of all is at present to dedicate all their efforts in order to win the war in which we are engaged, we must not lose sight of the fact that normal life go on and that it is also for us a very sacred duty to endeavour to render life better and better for the citizens of our country.

Justice is one of the first principles on which happiness can be built. Without justice prevailing, real happiness can never exist.

Inspired by this principle of justice, we have been struggling for so many years for the emancipation of women.

We will revise in a few words the progress made by this great cause, I mean the rights which the women have won in the course of the past year.

First permit me to say with pride that during the tragic hours which we are living at present, women have done great work. At the example of their sisters of Great Britain, who are so admirable for their courage in the distressing time which they are enduring, our canadian women have shown wonderful qualities as organizers and have fulfilled in a remarkable manner every one of their patriotic duties. We find them everywhere doing Red Cross work, helping the families of our soldiers and so forth.

They are giving an eloquent proof of their worth in society.

It will be a year on April 25 next that the Lieutenant Governor, our gracious Sir Eugene Fiset sanctioned in the name of ~~XXX~~ King the law granting provincial political rights to the women of Quebec .

This measure which has placed the women of our province on an equal basis with the women of other parts of Canada, had been sponsored in the Legislative Assembly by the Prime Minister Hon Adélard Godbout, and in the Upper House by the Honorable Philippe Brais Leader of the Council.

After a fight which lasted more than 19 years the women of Quebec won these deserving honors. It was really a great triumph.

Let us hope that women will prove themselves equal to these new responsibilities and that they will give an enlightened vote when the time comes to do so. The granting of the vote to women will not merely enlarge the number of voters but we hope that it will bring in our provincial politics a force for the good and the welfare of all.

Means to modify our Civil code have already been taken and the Canadian Alliance for Women voters has submitted to the Attorney General several recommendations which will, if accepted, render our laws more human.

A memorandum to the effect of admitting women to the Bar has been ~~submitted~~ presented by three of our most brilliant women Mrs A Langstaff Miss Elizabeth Monk and Mrs Leslie Pell all three having received since several years, and with great distinction their degree in law.

The Bar Association of Québec ~~XXX~~ at its last meeting has voted in favor of admitting women to the practice of law.

We know that at present , Quebec is the only province in Canada prohibiting women from practicing law. We trust for the honor of our province that this restriction will be abolished and we feel sure that the prestige of the Bar will be raised still higher by the fact that those brilliant women will be added to its membership.

The Canadian Alliance ~~XXX~~ ^{of} Women voters has sent congratulations to the Prime Minister Honorable Adelard Godbout who will be the sponsor of the measure for admitting women to the Bar.

One and not the least of the victories won by women in the course of the year was the fact that three women have been nominated councillors in the new administration of Montreal. They are:

Miss Elizabeth Monk a graduate in law of McGill University, and a member of the Canadian Bar. Miss Fisher who is a very well known social worker; and Mrs T. Bruneau, well known in our French Canadian society for her marvellous activities in social and charitable work. In fact Mrs Bruneau is one of the founders of the school for invalid children. Her intelligence and her practical sense will no doubt, be of great value in dealing with municipal questions.

In fact ladies and gentlemen, municipal life is really of keen interest to the citizen. It is the administration of our daily life. The mode of government nearest to our home.

May I quote a few lines from the interesting booklet recently published by one of our best authorities on municipal questions Mr Frederick Wright.

The municipality is an organization of all the people in its political area, for they all pay taxes directly or indirectly. It is an indispensable method of organizing the common life of the geographical region defined by the municipality. It is the home of democracy, n

not because it is an organization of parties, but an organization of neighbors, and it is in the service of that organization of neighbors that the municipal government has its greatest opportunity."

No words could render in a better manner the real idea of municipal life and I trust that the above quotation will inspire you with the desire to read Mr Wright's work entitled "Studies for municipal government."

If we really desire to improve our municipal life we must awaken our interest in civic questions. In a democracy which is the government of the people by the people and for the people, every citizen must follow with keenest interest the evolution taking place in the administration. We must study every side of the questions discussed, and when the time comes he must fulfill with understanding his duty at the polls .

The apathy shown by the electorate of Montreal in the last municipal election, when only 27% of the population cast their votes, must not be repeated. In ignoring our democratic duties we risk losing these sacred privileges.

Let us study seriously all problems pertaining to our municipal government, in order to bring the much needed reforms, and when after the so much desired victory, all our courageous soldiers will come back home, let us ~~XXXXXXXXXX~~ endeavor to have them find a better organized way of living, based on justice and christianity, the first basis of a sound society.

May I leave to your thoughts as my last words the oath to which the Athenians of 2000 years ago had to subscribe before being granted their citizenship privileges: It reads as follows:
We will never bring disgrace to this our city, by any act of dishonesty or cowardice, nor ever desert our suffering comrades in the ranks; we

or cowardice, nor ever desert our suffering ~~XXXXXXXX~~ comrades in the ranks; we will fight for the ideals and sacred things of the city, both alone and with many; we will revere and obey the city laws and do our best to incite a like respect in those above us who are prone to annul ~~XXX~~ or set them at naught; we will stive unceasin_gly to quicken the public's sense of civic duty; thus in all these things we will transmit this city not only not less but greater and more beautiful than it was transmitted to us "

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Ladies and Gentlemen ,

It is with a very great pleasure that I will speak to you this evening under the ~~XXXXXX~~ liberal banner, that I will defend the liberal cause, -- a cause in which I believe with all the real feminists, since right and liberty are synonymous of a well understood liberalism.

At this time, especially, the women have reason to place their confidence in the liberal party, since the provincial liberal party have recognized and declared us worthy of our rights of citizenship, has made a gesture essentially liberal in deciding to grant to the women of Quebec the right to participate in our provincial politics.

What is still more, ladies and Gentlemen, is the fact that the Prime Minister himself is the champion of the bill for women suffrage a bill so often defeated.

What greatest victory could we have expected or hoped for than the one that has been ours at the opening of the ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ ~~XXX~~ Legislature which will remain forever memorable for us when His Majesty's representative, His Excellency the Lieutenant Governor, Sir Eugène Fiset pronounced the following words: "Under modern conditions women play an all important part and their co-operation has become indispensable in bringing about much needed reforms. The privilege of expressing their opinion on the conduct of public affairs can no longer be denied them. We propose therefore to grant women the franchise."

This mark of confidence given to the women of our province dictates ~~XXXXXX~~ our duty to us in the present electoral campaign.

But, Ladies and Gentlemen, do not believe that gratitude is the only factor which induces us to support the liberal party; no, if we ask you this evening to vote for the Honorable MacKenzie King's candidates it is because we are convinced that the interests of the country require you to do so.

Canada which is at present going through very difficult and serious ~~times~~ times must keep the administrators who have given proofs of their devotion and of a well understood patriotism.

The past is the guarantee of the future. Let us remember that if Canada is today an autonomous nation, its citizens owe it to the efforts made by the liberal leaders to bring forth the statute of Westminster at the Imperial Conference of 1926.

Since we are speaking of the past, may I recall the sad days of the Great War when our economic life was completely upset and when we were paying ridiculous prices for articles of absolute necessity.

What happened last September?? Four hours after the existence of the state of war, the King-Lapointe government created the Commission of the War Times prices. This body has the duty and the right to study the net prices and the sales and profits; it delivers permits to those interested in commodities necessary to life; the board fixes the maximum prices and the profits. It regulates the sale and distribution of all provisions. It is also authorized to buy and sell goods, --this is what took place in the sugar industry. The Board has the right to advise the interdiction of importations. By the creation of this body the King-Lapointe government has prevented the abuses and errors of which the people of Canada were the victims from 1914 to 1918 when the prices were extremely high.

Owing to the wisdom and foresight of the Government the prices have not gone up to an excessive height and as was recently said by the Honorable Ernest Lapointe in the name of the government: "I gave you my word that no one will profit by the misfortune of the nation to satisfy his cupidity at the expense of the Canadian taxpayer.

If the women who are the great buyers compare what is taking place today with what took place during the Great War, they will not hesitate one moment to cast their vote on March the 26th for the candidates of the present government which has by its forethought prevented the outrageous exploitation

of the last war.

We must not lose sight of the fact that it was a unionist government, under the leadership of a Conservative leader, Sir Robert Borden, that endowed Canada with the conscription, the plague which is so much feared by women. Let us be on our guard against a government composed of diversify elements, its responsibility is under cover and it does not hesitate to adopt the most impopular measures.

Dr Manion who changes his mind as often as ~~XXXXXX~~ party changes its name, declares forcefully that he is opposed to conscription; but I ask you, ladies and gentlemen, can we rely upon the declarations of the leader of a party that cannot even run under its real name? A party that calls itself sometimes Liberal National Conservative, other times Unionist or as at present National? We must mistrust those who change their names, they are always dangerous.

Was the liberal oarty at any time of its history obliged to assume a nickname? no, at the most difficulttimes it has remained itself --Li-beral-- Liberal always, aiming toward progress, by the respect of the rights and liberty of all.

Another problem, and one of the most serious is that of National Unity, which means the safeguarding of the two gtreat races which form the Canadian people. This unity is most necessary to the prosperity of our country, this unity most become more and more solid. When we come out of the horrible nightmare which is the present war, and when Canada has a more intense immigration, in order to safeguard their respective traditions the English and the French Canadians will have to lend eachother a helping hand they will be obliged to unite more closely to maintain what constitutes the real Canadian race.

This recalls to my mind an incident which took place in Canada in 1792. After the election at Charlesbourg an uproar started and acts of violence were just beginning when the Dike of Kent whas visiting Canada, arri-

arrived in the midst of tumult and said: "I do not want to hear anymore of this odious distinction between English and French, you are all the beloved subjects of His ~~XXXXXXXXXX~~ Britannic Majesty.

Was it not in fact the impression that evryone felt on the occasion of the visit of their Gracious ^{Majesties} ~~XXXXXXXXXX~~ who spoke with the greatest purity our two official languages.

Has not this so much needed unity been greater under a liberal administration? Let us answer this question in the light of facts. Let us recall the glorious time of Sir Wilfrid Laurier this great Canadian leader And in our time let us realize the great influence exercised by the Hon. Ernest Lapointe the Hon Cardin and Sebateur Dandurand the worthy representatives of the French Canadians in Ottawa..

~~Is it~~ under the autocratic and dictatorial administration of Mr Bennett that we would have seen some of his lieutenants and especially French Canadians exercising such an influence?

We have just had in Quebec an eloquent proof of the manner in which the liberals stick to their word, so we have all the reason in the world to place our confidence in their leaders.

Let us think of all this on March 26th., next when we go to the polls in order to cast one of ~~the~~ most important votes of our history. At this serious hour, may we realized how imprudent it would be to change our administartion and how important it is to give to the King-Lapointe government a striking majority which will be substantial enough to permit its leaders to direct freely the vessel of the State, to lead Canada to victory which will be the triumph of civilisation over barbarism, to permit them to safeguard iur economic life so that the after war time will not be so disastrous as that of 1918.

The christian philosophy tells us that the first duty of the elector is to vote. To abstain ~~XXXXXXXXXX~~ from doing so is to abdicate one's share of responsibility in the administration of the country, in the making of

Ladies and Gentlemen,

It is with a very great pleasure that I will speak to you this evening under the ~~XXXXXX~~ liberal banner, that I will defend the liberal cause, -- a cause in which I believe with all the real feminists, since right and liberty are synonymous of a well understood liberalism.

At this time, especially, the women have reason to place their confidence in the liberal party, since the provincial liberal party have recognized and declared us worthy of our rights of citizenship, has made a gesture essentially liberal in deciding to grant to the women of Quebec the right to participate in our provincial politics.

What is still more, ladies and Gentlemen, is the fact that the Prime Minister himself is the champion of the bill for women suffrage a bill so often defeated.

What greatest victory could we have expected or hoped for than the one that has been ours at the opening of the ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ ~~XX~~ Legislature which will remain forever memorable for us when His Majesty's representative, His Excellency the Lieutenant Governor, Sir Eugène Fiset pronounced the following words: "Under modern conditions women play an all important part and their co-operation has become indispensable in bringing about much needed reforms. The privilege of expressing their opinion in the conduct of public affairs can no longer be denied them. We propose therefore to grant women the franchise."

This mark of confidence given to the women of our province dictates ~~XXXXXX~~ our duty to us in the present electoral campaign.

But, Ladies and Gentlemen, do not believe that gratitude is the only factor which induces us to support the liberal party; no, if we ask you this evening to vote for the Honorable MacKenzie King's candidates it is because we are convinced that the interests of the country require you to do so.

Canada which is at present going through very difficult and serious ~~times~~ times must keep the administrators who have given proofs of their devotion and of a well understood patriotism.

The past is the guarantee of the future. Let us remember that if Canada is today an autonomous nation, its citizens owe it to the efforts made by the liberal leaders to bring forth the statute of Westminster at the Imperial Conference of 1926.

Since we are speaking of the past, may I recall the sad days of the Great War when our economic life was completely upset and when we were paying ridiculous prices for articles of absolute necessity.

What happened last September? Four hours after the existence of the state of war, the King-Lapointe government created the Commission of the War Times prices. This body has the duty and the right to study the net prices and the sales and profits; it delivers permits to those interested in commodities necessary to life; the board fixes the maximum prices and the profits. It regulates the sale and distribution of all provisions. It is also authorized to buy and sell goods, --this is what took place in the sugar industry. The Board has the right to advise the interdiction of importations. By the creation of this body the King-Lapointe government has prevented the abuses and errors of which the people of Canada were the victims from 1914 to 1918 when the prices were extremely high.

Owing to the wisdom and foresight of the Government the prices have not gone up to an excessive height and as was recently said by the Honorable Ernest Lapointe in the name of the government: "I gave you my word that no one will profit by the misfortune of the nation to satisfy his cupidity at the expense of the Canadian taxpayer."

If the women who are the great buyers compare what is taking place today with what took place during the Great War, they will not hesitate one moment to cast their vote on March the 26th for the candidates of the present government which has by its forethought prevented the outrageous exploitation

of the last war.

We must not lose sight of the fact that it was a unionist government, under the leadership of a Conservative leader, Sir Robert Borden, that endowed Canada with the conscription, the plague which is so much feared by women. Let us be on our guard against a government composed of diversify elements, its responsibility is under cover and it does not hesitate to adopt the most impopular measures.

Dr Manion who changes his mind as often as ~~KHEKHA~~ party changes its name, declares forcefully that he is opposed to conscription; but I ask you, ladies and gentlemen, can we rely upon the declarations of the leader of a party that cannot even run under its real name? A party that calls itself sometimes Liberal National Conservative, other times Unionist or as at present National? We must mistrust those who change their names, they are always dangerous.

Was the liberal party at any time of its history obliged to assume a nickname? no, at the most difficult times it has remained itself --Liberal-- Liberal always, aiming toward progress, by the respect of the rights and liberty of all.

Another problem, and one of the most serious is that of National Unity, which means the safeguarding of the two great races which form the Canadian people. This unity is most necessary to the prosperity of our country, this unity must become more and more solid. When we come out of the horrible nightmare which is the present war, and when Canada has a more intense immigration, in order to safeguard their respective traditions the English and the French Canadians will have to lend each other a helping hand they will be obliged to unite more closely to maintain what constitutes the real Canadian race.

This recalls to my mind an incident which took place in Canada in 1792. After the election at Charlesbourg an uproar started and acts of violence were just beginning when the Duke of Kent was visiting Canada, arri-

F/4, 8

arrived in the midst of tumult and said: "I do not want to hear anymore of this odious distinction between English and French, you are all the beloved subjects of His ~~XXXXXXXXXX~~ Britannic Majesty.

Was it not in fact the impression that evryone felt on the occasion of the visit of their Gracious ~~Majesty~~ ^{Majesties} who spoke with the greatest purity our two official languages.

Has not this so much needed unity been greater under a liberal administration? Let us answer this question in the light of facts. Let us recall the glorious time of Sir Wilfrid Laurier this great Canadian leader And in our time let us realize the great influence exercised by the Hon. Ernest Lapointe the Hon Cardin and Sebateur Dandurand the worthy representatives of the French Canadians in Ottawa.

Is it under the autocratic and dictatorial administration of Mr Bennett that we would have seen some of his lieutenants and especially French Canadians exercising such an influence?

We have just had in Quebec an eloquent proof of the manner in which the liberals stick to their word, so we have all the reason in the world to place our confidence in their leaders.

Let us think of all this on March 26th., next when we go to the polls in order to cast one of the most important votes of our history. At this serious hour, may we realized how imprudent it would be to change our administartion and how important it is to give to the King-Lapointe government a striking majority which will be substantial enough to permit its leaders to direct freely the vessel of the State, to lead Canada to victory which will be the triumph of civilisation over barbarism, to permit them to safeguard our economic life so that the after war time will not be so disastrous as that of 1918.

The christian philosophy tells us that the first duty of the elector is to vote. To abstain ~~XXXXXX~~ from doing so is to abdicate one's share of responsibility in the administration of the country, in the making of

laws, in the conduct of the interests of the nation~~X~~. No one has the right to be disinterested in public affairs. We trust that all women will fulfill this sacred duty on March 26th., that they will vote for the party which has kept its word and which is ratifying their political emancipation; that they will be on guard against the mystical government of which Dr Manion is speaking, and that when casting their vote they will let themselves be inspired by the words of our great Canadian ^{Statesman} Sir Wilfrid Laurier ~~XXXX~~ who I quote in concluding :

" We are a happy and free people; and we are free and happy owing to the liberal institutions under which we live,--institutions which we owe to our fathers and to the wisdom of the mother country.

The policy of the liberal party is to safeguard these institutions to defend them and to enlarge them. and with these liberal ideals to develop the latent resources of our country. Such is the policy of the liberal party it has no others..

BIBLIOTHÈQUE DE LA
VILLE DE MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

F1411

Mesdames Messieurs,

Félicitations à la Ligue des Ménagères . L'Union est une force
La femme seule ne peut rien, mais elle devient puissante si elle fait
partie d'un groupement. Nous avons la preuve de cela dans les Unions
Ouvrières. Combien de réformes les ouvriers n'ont-ils pas obtenues
en se groupant , en s'unissant pour réclamer ces réformes.

Tant qu'ils ont été divisés , ils ont été victime de l'exploitation
dans la plupart des cas.

Il faut s'unir ^{non seulement} pour améliorer sa situation,, mais aussi pour
s'améliorer soi-même.

Si l'on étudie le développement du féminisme dans le monde,
pour vous citer un sujet qui m'est cher, on constate que le sort de la femme
est devenu meilleur en autant que la femme s'instruisait, se renseignait sur
la société dans laquelle elle vivait, comprenait mieux grâce à l'étude ce
que signifiait cette société, ce qu'elle devait à cette société et en même
temps ce qu'elle était en droit d'attendre d'elle

Je suis assurée que vous avez formé des cercles d'études
et que vous étudiez ensemble toutes les questions sociales qui vous inté-
ressent et qui intéressent tous ceux qui vous sont chers.

On m'a demandé de vous parler ce soir de la Commission des
prix et du commerce en temps de guerre. cet organisme qui prévient l'ex-
ploitation du peuple par des financiers sans scrupules qui veulent profiter
du desarroi de la nation pour s'enrichir et ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ dont
l'égoïsme n'hésite pas à faire souffrir davantage les malheureux qui sont

dans la plus horrible des tourmentes.

En septembre dernier, quatre heure après ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ notre entrée en guerre , le gouvernement créait la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre , Cet organisme a pour mission et il a le droit d'étudier les prix de revient et de vente et les profits,, il accorde des permis aux personnes qui s'occupent des denrées ~~XXXXXXXXXXXX~~ nécessaires à l'existence. La Commission fixe les prix maxima et les bénéfices. Elle reglemente la vente et la distribution de toutes denrées. Elle est aussi autorisée à acheter et à vendre des marchandises, c'est ce qui s'est produit dans le cas du sucre. La Commission peut aussi conseiller l'interdiction des ~~X~~ exportations . Les erreurs et les bévues dont le peuple a été victime au cours de la Grande Guerre ont été prevenues grâce au travail de cette Commission.

Son action s'est surtout exercée dans l'industrie du sucre. On se rappelle la panique qui a suivi la déclaration de la guerre , Tous ~~XXXXXX~~ se souvenaient de ce qui s'était passé en 1914 et â travers le Canada les ménagères au lieu d'acheter cinq livres de sucre comme d'habitude en achetaient cent livres. Ce qui produisit naturellement une rareté de sucre. Comment la Commission fit-elle face à ce problème . Trois jours après la création de cette commission ces membres convoquaient à Ottawa tous les chefs de l'industrie du sucre et leur demandait de mettre en circulation plus de vingt-cinq à trente pour cent de plus de sucre qu'ils en mettaient d'ordinaire au cours de

F.V.

et de faire cela sans augmenter le prix.
 septembre. Le même jours les raffineurs consentirent à cela , le prix du
 sucre ne monta pas en dépit de la demande considérable , en aussi en dépit
 du fait qu'à New York le prix du sucre s'éleva à un dollar trente-cinq
 par cent livres. La Commission fit une inspection à travers le Canada
 pour s'assurer qu'aucune maison de gros n'enmagasinât le sucre et n'inter-
 cepta sa mise en circulation. On inspecta aussi tous les magasins de détail
 on constata que la plupart des marchands , à de rares exceptions près vendaient
 le sucre à mesure qu'il le recevait . Mais ceci ne suffit pas à la deman-

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ de. La Commission
 reçut un appel des manufacturiers de conserves disant que s'ils ne rece-
 vaient pas
~~XXXXXX XXXXX~~ du sucre immédiatement ils perdraient deux mille chars de
 fruits. Un autre message semblable vint des manufacturiers de miel.
 disant que si on ne leur livrait pas de sucre leur colonies seraient détrui-
 tes. La Commission fit de nouveau face à la crise, en faisant appel
 aux industries qui se servaient de sucre ~~XXXX~~ et qui s'étaient approvision-
 nées des mois à l'avance. Ces industriels répondirent généreusement à la
 demande et en moins d'une semaine la Commission mit en circulation six
 millions de livres de sucre.

En septembre il s'est consommé au Canada quarante millions de li-
 vres de plus de sucre qu'en temps normal.

En ~~XXXXXXXXXX~~ octobre après la nomination de M. S.R.. Noble co
 comme administrateur de l'industrie du sucre comme on craignait une autre
 panique on fit une entente avec le British Sugar control;er par la-
 quelle le Canada participerait dans l'achat du sucre brut qui s'eleve

F/4.1

à près de quatre cent cinquante mille tonnes par ans et que ces achats soient faits par le British Sugar Controller. . Nous voyons le travail immense accompli par cette Commission et le grand service qu'elle a rendu à la population canadienne.

Dans l'industrie de la laine qui devint aussi d'une grande rareté il a fallu aussi faire beaucoup de travail. il en fut ainsi pour le charbon et enfin pour toutes les articles de première nécessité telle la farine etc.

On voit les grands services rendus par cet organisme dû à la prévoyance de notre gouvernement.

Mesdames on entend très souvent critiquer quelquefois à tort quelquefois à raison nos autorités gouvernementales. Dans le cas de la présente Commission je crois que nous avons raison de les louer et je me permets avec l'autorisation bien entendu du Conseil de La Housewives League de vous demander d'exprimer à notre gouvernement votre appréciation de ce qu'il a fait pour maintenir l'équilibre de notre vie économique. Pour nous préserver de la situation cahotique dont nous avons eue à souffrir au cours de la dernière guerre. . Je vous propose donc Mesdames un vote de remerciement à l'adresse du gouvernement pour la ~~XXXXXXXX~~ sagesse de l'initiative qu'il prise en créant cette Commission des Prix et du Commerce en tems de guerre

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

F/14/112

chosen her to fulfill this high function, and all women are greatly indebted to Miss MacPhail for having waved in such a dignified manner the flag of womanhood in the House of Commons. ~~MISS~~ Miss MacPhail has always been the advocate of all humanitarian questions. The cause of Peace has ever been dear to her heart, and our Committee could not have chosen a more worthy guest of honour

for this occasion
 We are also pleased to have with us this evening the best representatives of our Canadian Youth. The members of the Canadian Student Peace Movement

It is gratifying for us adults who are sponsoring peace to see that young men and young women are so interested in this great christian ideal.

The union of mothers who are ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ *individuals* the natural guardians of life being the ~~ones~~ *ones* who give and of youth who desires to express life will ^a undoubtful bring, let us hope in very near future, this ~~so much desired~~ and so much needed condition of understanding between all nations.

Let us remember that the most impressive event of the Conference of world disarmament ~~has~~

in Geneva a few years ago was the petition presented by millions and millions of women from all parts of the world who accompanied by students coming also from all nations appealed to the plenipotentiaries asking for a general disarmament and for the adoption of ^{the} spirit of goodwill and understanding among all nations.

Let us all realize that the logical evolution of human justice is the recognition of an International court where conflict arising between nations would be discussed and settled not by guns, bombardments and other killing machines but with intelligence which is the greatest gift that our Creator has bestowed to ~~human beings~~ ^{human beings} upon ~~men~~ who should base the grandeur of their respective country not upon the importance of its army battleships or destructive machines but on the culture, character and worth of its citizens.

Ladies and Gentlemen:--

I wish to thank you very sincerely in the name of the Peace Committee of The Royal Empire Society for having responded to our invitation and for being present here with us this evening.

Last week the members of The Royal Empire Society were receiving their new President, Doctor McGreer, Principal of KMA Bishop's University. In the course of his highly intellectual speech which we had the good fortune to hear from him as the Head of The Montreal "branch, the following extract from the speech was heartily received, especially by those belonging to our Peace Committee--"let us realize," said Dr. McGreer. "That our Great Empire will increase its influence--not by force but through service."

What better ideal could be adopted at such a difficult time as this in which we are living at the present moment. Humanity is at a turning point in its history. We witness here and there an outburst of nationalism which is without doubt a respectable ideal, but one--if not lead by understanding, and devoid of selfishness, which is at the root of every evil, may bring about very disastrous results.

In fact, many crimes have been committed in the name of blind patriotism.

The hour has come for all to adopt a more constructive ideal

ideal--an ideal of peace, which is synonymous with life. We must live for our country and understand that this is far better than to die for it--live a good and useful life with the conviction that our pilgrimage on earth will have served to the uplifting of our fellow men.

We are proud to think that the first Peace Committee of The Royal Empire Society has been created in the Montreal Branch. We feel that it is well to belong to Canada, and particularly to the Province of Quebec and to take this initiative--for by consulting the history of our dear country we find that the first seed of "Entente Cordiale" has been sown in our soil, when the two great races, the English and the French, after being enemies for too long a time, endeavoured to unite in a spirit of goodwill so that we may work together for the purpose of making a greater Canada.

We are pleased to have with us tonight Miss Agnes MacPhail, the first Canadian woman to sit in our Canadian Parliament. Since 1921 Miss MacPhail has been a devoted representative of her constituency which has chosen her to fulfill this high function, and all women are greatly indebted to her for having waved the flag of womanhood in such a dignified manner, in the House of Commons. Miss MacPhail has always been the advocate of all humanitarian questions. The cause of Peace has ever been dear to her

heart and we feel that our Committee could not have chosen a more worthy guest of honour for this occasion.

We are also pleased to have with us this evening the representatives of our Canadian youth, the members of the Canadian Student Peace Movement.

It is gratifying for us adults who are sponsoring peace to see that young men and women are so interested in this great Christian Movement.

The union of "Mothers" who are the natural guardians of life, being the individuals who give it, and of youth who desire to express life, will undoubtedly, let us hope, bring in the near future, this--so much needed condition of understanding between all nations.

Let us remember that the most impressive event of the Conference of World Disarmament held in Geneva a few years ago was the petition presented by millions and millions of women from all parts of the world, who, accompanied by students--coming from all nations, appealed to the plenipotentiaries and for a general disarmament and for the adoption of the spirit of goodwill and understanding among all nations.

Let us all realize that the logical evolution of human justice is the recognition of an International Court, where our

conflict arising between nations would be discussed and settled not by guns, bombardments and other killing machines--but with intelligence, which is the greatest gift that our Creator has bestowed on human beings--men who should base the grandure of their respective country--not upon the importance of its army, battleships or destructive machines--but on the culture, character and worth of its citizens.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

F-149, 11

The principle of equal pay for equal work should be viewed not only from the standpoint of better wages for women but from the standpoint of the wage level for men. If the tens of thousands of women in the industries today replacing men in the armed forces are placed on a level inferior to that of men, when men come back after the war, they will be forced, due to the precedent established, to take inferior wages or an endeavour will be made to employ women in their stead; therefore, inequality in pay to the disadvantage of women will have serious repercussions on the labour market after the war, and will constitute a definite threat to the working class.

Up to the present time, trade unions have been instrumental in equalizing wages for women, particularly in the war industries. Throughout union organization generally, women are very co-operative and helpful. They quickly realize that only by this means can they achieve their fair share in the distribution of income. In some cases, they have provided the leaven from which the organizational plans have grown and, in other cases, women have held the most difficult strategic points in the struggle. Special mention is made here of Miss Danielle Cuisinier of the D.I.L. plant in Verdun.

In the following D.I.L. plants in the Province of Quebec, the principle of equal pay for equal work is observed: Verdun, Westmount, Bouchard and Valleyfield. At Brownsburg, where the plant is not yet unionized, great inequalities exist. At the Verdun D.I.L. plant, before unionization, the starting rate for women was 25¢ per hour, but since the plant has become unionized, the starting rate is 38¢ per hour.

The principle of equal pay for equal work is a strong talking point when trade union organizing is in process and, when the contracts were signed at the D.I.L. plants, they included a clause calling for equal pay for women doing the same type of work as men. For instance, a woman who is classified as a type 3 machinist receives the same rate of pay as a man so classified and, if she is a type 1 machinist, she receives the same rate of pay as a man so classified.

Frequently, other advantages are obtained for women, besides ~~and~~ equal pay for equal work, by the unionization of the plants. For example, at the Valleyfield D.I.L. plant, two 10 minute rest periods per day were obtained for women.

It would appear that once the management has agreed to unionization, great opposition is not encountered relative to the adoption of the principle of equal pay for equal work.

Women are playing a tremendous role in Canada's war effort today and it is imperative that she receive the same wages as men when she is doing the same type of work. This is a basic democratic principle. In the textile industries where there are many women employed, 71% of the production is for war purposes and at the Cherrier plant 60% of the workers are women. In many war industries, there are more women on actual production than men, the latter being employed in machine shops, on service and for maintenance.

Linked with the principle of equal pay for equal work, of course, are the day nurseries. The application of these two points is essential for women in the industries. With so many in the industries, the proper care of children becomes an important factor.

Suggestions: Radio talks on this question.

Co-operation with unions

Meeting with round table discussion.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

R. C. A. ...

2 /

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
F/4/11
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

In this country, the ...
Successful ...
in getting an agreement with the ...
women of course included. Before the
union agreement women were ...
low as 23¢ per hr. & a differential ...
maintained between men & women ...
raised the rates but ...
abolished the differential.

Marcos Co.

3

F/4, 14

In this case the management seemed to be friendly
to the International Union, and it was
encouraged particularly by company union in a
certain measure. It is noted in the case files
of this Company, however, were not being paid
any more whose interests were not parallel with
the bank & the ^{the} Court was asked to decide upon question
of vote in plant as to Company union or Int.
Union & accordingly set up a Board to consider
the question. The Board decided in favour of the
vote but the Company refused to abide by its
decision. So far the Court has done nothing
to enforce this ruling. In the meantime the
Int. Union is numerically strong in the plant,
the moral effect of which has been that
wages, including those of women, have been
raised up. However ~~there~~ without an agreement
signed with the Int. unions there is no means
of maintaining wages. With the lessening of pressure
after the crisis of the war, the living standard
can again go down.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1J9

Tactile Identity

4

F/4, 14

This identity has been a part of our lives since we were born. It is the way we see the world, the way we feel, the way we think. It is the way we connect with others, the way we find our place in the world. It is the way we live, the way we love, the way we dream.

Change is a hard process, a long process, a painful process. It is a process that we often avoid, a process that we often fear. It is a process that we often resist, a process that we often deny. It is a process that we often ignore, a process that we often forget.

But change is necessary, change is inevitable, change is the only way forward. It is the only way to grow, the only way to learn, the only way to live. It is the only way to find our true selves, the only way to find our true purpose, the only way to find our true meaning.

So let us embrace change, let us embrace the unknown, let us embrace the possibility of a better future. Let us embrace the fact that we are all in this together, let us embrace the fact that we are all part of the same human family. Let us embrace the fact that we are all capable of greatness, let us embrace the fact that we are all capable of love.

At the moment a sort of test of strength is going on in the American Cotton in Valle field. In this plant pages are "Scandinavian" (18-20 person per woman) & the management is wholely reactionary. The workers have shown marked enthusiasm for the International Union, & the results of their endeavor to obtain a management-union agreement will be interesting to watch.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Pour répondre aux nombreuses lettres qui nous viennent des coins les plus reculés comme des centres les plus importants de la province, nous demandant notre opinion sur la présente lutte électorale et aussi quelle attitude doivent prendre ceux qui sont appelés à décider, au moyen du vote, quel parti semble le mieux qualifié pour restaurer notre vie provinciale, nous offrons cette causerie.

Nous sommes extrêmement touchées qu'un si grand nombre d'hommes nous demandent conseil; ceci prouve qu'un grand nombre se rendent compte que la femme est un allié précieux et que dans la vie publique, qui n'est après tout la famille agrandie, son action est aussi nécessaire qu'elle l'est au foyer.

Il y a un peu plus d'un an, 10,000 noms de femmes recueillies en moins de trois semaines apparaissaient sur la supplique que nous adressions au Roi d'Angleterre en vue de l'intéresser au sort politique des femmes du Québec (vous ne permettrez d'adresser une pensée toute particulière à ses signataires.)

Consciente de la responsabilité --trop souvent ignorée, hélas surtout au cours de luttes électorales,-- de toute personne, homme ou femme qui s'adresse au grand public en vue d'en orienter l'opinion, je vous parlerai ce soir avec le meilleur de moi-même, avec sincérité, et absolument dégagée de toute partisanerie politique.

L'amour que je porte à ma province, m'inspire de demander aux électeurs du 17 août, d'abord de voter, que personne n'abdique sa part de responsabilité dans l'administration de la province. Donnez Messieurs un vote libre, honnête, désintéressé et éclairé.

Rendez-vous compte de la valeur des candidats en présence et votez pour ceux qui vous semblent le mieux qualifiés; si aucun ne vous inspire confiance donnez-vous tout de même la peine d'aller au bureau de scrutin pour y annuler votre vote en faisant une croix en regard du nom de chaque candidat, ou protestez en inscrivant sur votre bulletin le nom d'une personne qui vous semble plus digne. Que tous se rendent compte que le vote est moralement obligatoire, chaque électeur décide pour qui revient à son vote du sort de la nation, par conséquent, vendre son vote n'est-ce pas vendre sa Patrie?

Le 17 août prochain les hommes du Québec assumeront la complète responsabilité, puisqu'ils seront les seuls à voter, la moitié de l'électorat qui participe aux élections fédérales étant privée de la prerogative du vote en ce qui a trait aux questions provinciales.

N'est-il pas temps, Messieurs, de faire disparaître cette anomalie de nos lois? et l'aspirant de justice et chevaleresque des hommes de notre province ne les poussera-t-il pas à nous aider à obtenir notre liberté politique? Pourquoi, je vous demande, la femme du QUÉBEC ne serait-elle pas sur un pied d'égalité avec ses sœurs des autres provinces? Rendez-vous compte, Messieurs, que la condition qui nous est infligée constitue une injustice qui est préjudiciable non seulement aux femmes, --qui ont pourtant grand besoin de se défendre-- mais encore à vos familles qui ne jouissent pas d'une influence égale à celle des familles des provinces sœurs.

Dans un temps ou de si grandes phrases retentissent des tribunes politiques et dans lesquelles on parle tant d'esprit national, n'avons-nous pas lieu de nous demander si nous, les femmes, nous faisons partie de la nation? -- S'il n'était pas si pénible il serait vraiment amusant de voir que nous ne sommes jamais oubliées quand il s'agit d'obligation de paiement d'impôts etc, mais que lorsqu'il est question de privilège nous sommes si gaillardement mises au rancart.

Le bonheur d'un peuple ne se construit pas ainsi. Rappelons-nous que déjà en 1870 Victor Hugo disait; " le bonheur de l'homme ne peut être consolidé sur le malheur de la femme! Les droits d'un peuple ne se défendent pas ainsi, gardienne des traditions, les femmes ne seraient pas de trop pour aider aux hommes à maintenir nos libertés nos droits et à redorer le blason de la race Canadienne Française, malheureusement terni par les scandales qui ont été voilés récemment dans notre monde politique. Nous perdons trop souvent de vue que l'on juge une race par ses hommes publics.

Rendez-vous compte, Messieurs, que nous vous aiderions à défendre toutes les graves questions qui agitent notre vie nationale. Mais rendez-vous compte aussi que pour remplir pleinement cette mission, nous devons jouir d'un statut d'être libre.

Méfiez-vous donc de ceux qui tentent par quelque moyen que ce soit d'enfreindre notre liberté, dans le monde du travail, en voulant nous en exclure dans le monde économique, dans le monde civique et dans le monde politique. Ceux qui offrent comme remède à la crise la privation d'une classe quelconque de la Société de son pouvoir de gain et de son pouvoir d'achat ne sont sûrement pas qualifiés pour résoudre les angoissants problèmes de l'heure. Que les électeurs se méfient d'eux et de l'ignorance qu'ils étalent et qu'ils leur rendent le grand service de ne pas élire.

Nous constatons avec plaisir qu'un grand nombre de femmes suivent les assemblées politiques, nous les en félicitons, c'est la meilleure refutation que l'on puisse offrir à ceux qui disent que la femme ne s'intéresse pas aux questions politiques. Un incident s'est même produit ces jours derniers à une assemblée, ouverture de campagne d'un candidat. Les discours ne consistaient qu'en dénigrement et en injures, et tout à coup une auditrice de remarquer-- " ce n'est pas de la politique cela, pourquoi ne pas présenter un programme? Nous ne sommes pas ici pour entendre des balivernes ". Cela prouve bien qu'ici comme ailleurs, la femme ~~fera~~ rendra les campagnes électorales plus dignes.

Je demande aux ultra scrupuleux qui prétendent que la politique est dans un état de confusion de désordre et de malpropreté trop grand pour y admettre les femmes de croire que nos qualités de ménagères rendraient de précieux services dans ce grand ménage mal administré qu'on appelle l'Etat. Que serait-il advenu de la mission salvatrice de Jeanne D'Arc si Elle se fut laissée effrayer par le désordre qui régnait dans la France d'alors ?

Le sens pratique qui caractérise la femme et dont nos communautés religieuses donnent un si bel exemple, contribuerait pour une large part au rétablissement de notre vie économique qui n'a vraiment rien de bien brillant.

En terminant je demande aux femmes de ma province d'aider notre cause commune en incitant les hommes de leur entourage à appuyer les candidats qui se déclareront en faveur de nos droits, et qui vous sembleront vraiment sincères.

Spectatrices muettes, puisque politiquement désarmées, demandons à Dieu d'inspirer nos hommes électeurs afin que le 17 août prochain choisissent des représentants qui seront à la hauteur de la grande tâche qui leur incombera.

Actualité Féminine ~~XXXXX~~ is pleased to come back to its audience through the courtesy of Station CKAC to whom we are offering our sincere thanks.

As in former years we will speak to you from this aerial forum of events taking place in women's world, we will invite prominent women interested in social and charitable work to speak of the work which they achieve in these various spheres.

WE will tell you of our work for women's cause, ~~XXX~~ in order that our women obtain their political and civic liberty, that they be treated with christianity, I mean to say with justice. We wish that everyone would become conscious of the fact that ~~XXXXXX~~ until women are regarded as ~~XXXXXXXX~~ they refer to by the laws as responsible and free human beings ~~XX~~ economics and politics

With reference to the question of work we would demand that remuneration of such be based on qualifications rather than on sex, and that the order adopted be that which has been recommended by mostl. all economists and experts on social questions: Equal pay for equal work." Men and women would profit of such an act of justice for they are ~~solidary~~ ^{dependant} of one another and should become associates instead of ennemies in order to fulfill their mission on this world.

It is gratifying for those who advocate women's emancipation to witness what is taking place in the neighbouring Republic. It is with great pleasure that we learned that the ~~Government~~ ^{the} Government of the United States printed on its new Three cents stamps the head of Miss Susan B. Anthony the valiant pionneer of women suffrage in America, ~~who~~ ^{she} has struggle so energetically for the liberty of her sisters. In 1852 this couragous woman cast her vote at an election and she was put ~~in~~ ^{at Rochester} jail an accused of illegal action. At her trial she was condemned to pay 100 dollars and she bravely ~~XXXXXXXX~~ ^{as follows:} answered the following words: I promise that I shall never pay one penny of this unfair claim. I that I possess is a debt of ten

F/417

Mesdames, Messieurs,

L'Actualité Féminine est heureuse de revenir causer avec ses auditeurs et auditrices grâce à la courtoisie du Poste C.K.A.C. auquel nous offrons nos bien sincères remerciements.

Comme par les années passées, nous vous parlerons de ce forum aérien de ce qui se passe dans le monde féminin. nous inviterons les femmes qui s'occupent d'oeuvres sociales à vous parler du travail qu'elles accomplissent dans ces diverses sphères.

Nous vous dirons ce que nous accomplissons pour la cause féminine pour que la femme de chez nous obtienne sa liberté politique et civique, qu'en un mot elle soit traitée chrétiennement, c'est-à-dire avec justice ~~XXXXXXXXXX~~ Nous voulons que tous se rendent compte que nul ne sera heureux tant que la femme ne sera pas considérée comme un être humain responsable et libre, au point de vue économique et politique.

En ce qui a trait au travail nous voudrions que ce soit la qualification et non le sexe qui établisse la rémunération, et que l'on adopte la doctrine préconisée par la plupart des économistes et des experts en questions sociales: A travail égal, salaire égal. Les hommes comme les femmes bénéficieraient de cet acte de justice car ils sont solidaires les uns des autres et devraient être des associés et non des ennemis pour accomplir leur mission ici-bas.

Il est consolant pour ceux qui s'occupent de l'émancipation de la femme de voir se qui se passe dans la République voisine, c'est avec grand plaisir que nous avons appris que le Gouvernement Américain avait émis un timbre à l'effigie de la vaillante pionnière du suffrage féminin aux Etats-nis, Mlle Susan B. Anthony qui a tant combattu pour la liberté de ses soeurs. Cette vaillante en 1852, avait osé voté et elle fut mise en prison pour cet acte illégal. Lors du procès qu'elle eut à subir ~~XXXX~~ on la condamna à payer \$100 et les frais à quoi elle répondit: " Je vous promets que

je ne paierai jamais rien de cette injuste condamnation. Tout l'argent que je possède est une dette de dix mille dollars provenant de la publication de mon journal "La Révolution" dont l'objet est précisément ~~de~~ d'apprendre aux femmes à faire ce j'ai fait, se rebeller contre vos lois injustes et anti-constitutionnelles, établies par des hommes hommes qui taxent, pénalisent, emprisonnent et pendent les femmes tout en leur déni-ant un droit de représentation dans le gouvernement -- et je continuera à travailler de toutes mes forces pour payer chaque dollar de cette honnête, mais pas un seul penny ne sera donné à votre injuste réclamation. De tous mes efforts et toute ma persévérance je continuera à supplier les femmes de mettre en pratique la vieille maxime ~~révolutionnaire~~ *qui dit*: C'est obéir à Dieu que résister à la tyrannie. Et en effet, elle ne paya jamais.

Voici le message de félicitations que l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec adressé au Président des Etats-Unis M. Franklin Roosevelt.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Nous vous prions Mesdames de nous écrire et de nous faire des suggestions au sujet de nos causeries hebdomadaires, nous serons très heureuses de traiter les sujets qui vous intéressent spécialement et de répondre à ~~aux~~ questions que vous voudrez bien nous adresser soit au point de vue légal, économique ou politique.

Notre programme comprendra une causerie hebdomadaire une fois le mois l'émission sera consacrée à nos soeurs anglaises qui elle aussi vous parleront du beau travail social qu'elles accomplissent.

Nous vous disons donc au revoir et à la semaine Prochaine
Archives de la Ville de Montréal

F/4118

Mesdames, Messieurs,

Je remercie bien sincerement le poste C.K. A.C. qui me permet de parler a son auditoire invisible comme membre de la Royal Empire Society dont le but est de promouvoir et de préserver de plus en plus l'unité de l'Empire Britannique ~~en répandant le savoir en ce qui a trait a ses diverses parties~~ et en maintenant l'idéal qui l'a rendu si grand et si important et en travaillant au bonheur, à la paix et à la prospérité dans les pays et entre les nations qui composent ce vaste empire et en cultivant des relations amicales avec les autres peuples .

Hier nous celebrions la fête de l'Empire et aujourd'hui nous célébrons le jour de Victoria l'anniversaire de naissance d'une grande femme qui durant plusieurs années dirigea de remarquable façon les destinées de la Grande-Bretagne et de ses nombreuses possessions.

Le premier ^{pas} ~~pas~~ vers la fondation de l'Empire Britannique le plus grand empire du monde fut fait sous le règne d'Elizabeth qui établit les

Page 10

Compagnies de commerce. Nous voyons plus tard de la Grande Bretagne que le premier monarque qui reçut le titre d'Impératrice des Indes fut la Reine Victoria. et sous cette reine remarquable les ~~XXXXXX~~ liens unissent les différentes parties de l'Empire devinrent ~~de~~ *surent de consolider* plus en plus solides par le respect de la liberté de tous. C'est en effet sous le gouvernement de Victoria que les colonies reçurent leur autonomie ce qui consolida l'Empire.

En songeant aux accomplissements de ces deux reines Elizabeth et Victoria on se rend compte que lorsqu'on lui en donne l'opportunité, la femme peut jouer un grand rôle dans les affaires publiques. Son influence y est nécessaire parce qu'elle est un ~~important~~ *important* facteur de la société qui n'est rien autre que la famille agrandie.

Ceci a été admis par la plupart des gouvernements de l'Empire puisque actuellement il n'y a que les Iles de Bermudes, la petite Ile de Malte et malheureusement Québec où la femme ne jouit pas de sa pleine liberté politique.

L'Empire Britannique se compose de plusieurs

nations de race absolument différente, à l'com-
prend un quart de la terre du globe et compte aussi
un quart de ses habitants.

En un jour de souvenir historique, le moment
est bien choisi pour tenter d'augmenter en nous un
patriotisme véritable. un patriotisme au sens chré-
tien du mot et non pas un patriotisme transformé en
fanatisme brutal et trop souvent meurtrier.

Ne basons pas la grandeur de notre pays
sur le nombre de ses soldats, non plus que sur
l'importance de son armé, de ses vaisseaux de guer-
re ou autres machines destructives mais sur la
valeur intellectuelle et morale de ces habitants
car tant vaut l'individu, tant vaut la nation,
sur ses lois humanitaires, procurant le bonheur
à tous sur le respect des droits des individus
comme sur le respect de la liberté des autres natio

Comme Canadiens, le meilleur moyen qui
nous soit offert pour coopérer au progrès du grand
Empire auquel nous appartenons, est d'étudier
l'histoire de notre pays, de connaître les faits
héroïques accomplis par nos fondateurs qui ont
traversé les mers au péril de leur vie,

F/4/13

pour apporter a cette terre sauvage la culture d
française et qui ont écrit au prix de tant de
sacrifices les premières pages de l'histoire
notre

Une connaissance du rôle plein de courage joué
par ces héros et ces héroïnes nous fera comprendre
pourquoi les droits des minorités furent respectés
par les hommes d'Etat à l'esprit juste qui compo-
saient le parlement britannique au temps de la cong
quête du Canada.

Ils prirent en considération l'oeuvre accomplie
par les colons français et animés du fair play
Britannique ils eurent assez de générosité pour
leur accorder le droit à leur langue et à leur re-
ligion maintenant sur cette terre devenue britannique
les belles traditions de la France.

En connaissant mieux tous ces faits, les deux
races adopteront un esprit plus sympathique, et
tous les citoyens du Canada se rendront compte
qu'une connaissance de l'anglais et du français,
les deux langues officielles du pays, doit être le
but de tous les Canadiens, cette connaissance leur
permettra de se familiariser avec les deux plus

le

littératures du monde, cette connaissance leur
permettra de voyager dans toutes les parties du
globe ; l'anglais et le français sont universels
le premier étant la langue de la diplomatie et
le second la langue des affaires.

Un esprit de compréhension vraiment amical
entre les différents éléments appelés à vivre au Can-
nada constitue un des meilleurs moyens de pro-
grès pour notre pays, progrès qui aura une réaction
bienfaisante dans le vaste Empire auquel nous devons
être fier d'appartenir.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
120, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

BIBLIOTHÈQUE de la VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1H9

Wednesday P.M. F/4/19
Actualité féminine

I have been asked to say a few words to you this afternoon giving my impressions of the conditions existing in Europe--- or rather, my ideas upon the trend of thought during my recent visit there,

It would be interesting indeed to observe today the reaction of a modern Rip Van Winkle emerging from his long sleep. To hibernate for 100 or even 50 years and then to come forth in this world as it is today --- trying frantically to readjust and to find itself. My personal conviction is, that he would turn over and try to go right back to sleep again.

From where we are sitting, on this great continent of North ~~Ameri-~~ America it is a little difficult to grasp the entire significance in the happenings of countries which are geographically so far away. In perspective it is so easy to distort - exaggerate or to minimize - the events of one day and another. Incidents may appear to us out of all proportion to their actual value. But that trouble is brewing there can be no doubt. Strange though it may be, there seemed to be much less serious discussion of these matters in England than in Canada. They seem, over there, just a little weary of it all. But, then troubles have always simmered away in Europe as we all know. With one country sitting on the back doorstep of another it is not surprising. However no one wants a war--- literally, no one --- and if I have been impressed with any one thing in particular it is that. But we can't be like the ostrich who puts his head in a hole in the sand and shuts out reality. There is too much to see -- to hear -- to think about --- and above all to do --- and the path of least resistance is not for us today.

There have come out of the chaos about us, people --- great leaders --- who are experimenting with new ideas, some with a certain measure of success. And in this great period of readjustment, quarrels and strife amongst nations would seem almost inevitable. Existing problems can only be solved by experimentation some of which must fail as experiments always do.

We cannot follow the precepts of 150 years ago when conditions were entirely different from those existing today and the laws laid down by men who were not sure of themselves and that they had done a good job --- whose usages and laws were created to meet the needs of their particular time. Laws and rules must link arms in friendship with today's ideas.

The masses in England view with distrust imperialist alliances for their country, and want no war for the division of alien territory. Great Britain already has more than she can digest and she stands indisputably for the preservation of peace against the victory of imperialist Fascist States.

It becomes increasingly difficult to maintain the balance of power between France and Germany. France thinks that Germany wishes to impose upon the world a German solution to the problem. Germany thinks -- or says -- that France is needlessly apprehensive. And I wonder whether the rest of the world suspects that there are chestnuts to be pulled out of the fire and is looking about fearfully to see who will do the pulling -- and finally cogitating whether the chestnuts are worth it! Finally the advance of Italy has shown the unexpected danger threatening Great Britain from the third expansionist country.

When France attempted to seize the Rhur she exhausted her economic strength and brought upon herself a severe financial crisis. Italian Imperialism, which grew up with the support of British Imperialism, now finds itself locking horns in a severe struggle with Great Britain beginning with the invasion of Ethiopia. From this dangerous situation lead many avenues -- any one of which has its own particular difficulty.

There remains a feeling of optimism in England, and with this feeling so general why can we not hope that, although the barking dog may have been known to bite, the chances are that true to tradition, he won't?

Britain today remains the chief bulwark in an apprehensive world and the most powerful influence in the course of world politics. Her wide and varied interests compel her to be active and to assert her power everywhere. But her policy is no more selfish than that of any other imperialistic power -- it is simply more complex.

The great fact that modern war cannot profit any nation anywhere at any time has again been demonstrated in the present conflict between Italy and Ethiopia -- but it was a superfluous demonstration -- one we could have done without, very well.

Thinking people realize that in the struggle to avert a war -- any war -- in which the British nation could be involved, the British Government will probably base its policy on the sentiments of her people. Public opinion attaches great importance to British foreign policy.

The damage has been done. Italy must suffer from expenditures that will further impoverish one of the poorest of the great nations. Civilization in Ethiopia has been retarded by years and years by the frightful damage to property. Race hatreds have been aroused over half the world -- have been prodded and awakened to new activity. The hope of a happy and prosperous era has had a disheartening set-back, and Mussolini has run up a staggering bill for the rest of the world to pay -- What price glory!

Women in general are against war and the importance of what women think today cannot be disregarded. It is our duty and our privilege to exercise such moral ~~thought~~ ^{force} as we can command to preserve the peace of the world.

We have need of all our strength and courage -- and above all tolerance to help business to resume its onward march, and the hungry and needy fed and cared for. We must forget the dark years behind us, ~~and~~ ^{and} become progressive and forward-^{looking} and view the future with hope and courage. ^{x [forward-looking]}

OK
G. J. J. J.

F/4, 20

-2- is a debt of ten thousand dollars w

dollars which I have contracted for the publication of my paper called "Revolution" ^{the} ~~and~~ ^{of which} ~~which~~ ^{teach} aim is precisely to ~~learn~~ to women to do exactly what I ~~XXXXXX~~ have done, rebel against unfair laws drafted by men who taxé pénalise, emprison and hang women while denying them the right to be represented in government and I shall continue to work with all my soul in order to pay this honest debt, but not one penny will be paid of your unfair condemnation. With all my efforts and perseverance I shall continue to beg women to put into practice the old maxim which says: It is to obey God's order to resist tyranny. In fact she never paid.

The following message of congratulations was sent by the Canadian Alliance for women's vote in Quebec to the President of the United States Mr Fraklin Roosevelt. It reads as follows:

To His Excellency the President of the United States' Mr Franklin Roosevelt, Washington

Excellency The feminists of Quebec have learned with great pleasure that Your Government has printed a new stamp bearing the head of Susan B. Anhtony the pionneer of woman suffrage in the United States.

We who are, hundred years later, compelled to make the same campaign as this valiant American woman, beg you respectfully to accept our most sincere congratulations and thanks for your generous gesture recognizing the great achievement of Miss Anthony.

Respectfully

Idolas Saint-Jean President
Emilia L. LaMarche, secretary

BIBLIOTHÈQUE de la VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

We beg you, ladies to write us comments and suggestions with reference to these weekly broadcast, we will be happy to study any subject of interest to our listeners and to answer all questions which you would like to send in on legal, économique ou political subjects

Our programme will consist of a weekly talk, and once a month the broadcast will be ~~English~~ dedicated to our English friends prominent English women will asked to tell us about the fine social work which they are achieving.

We say au revoir till next Tuesday at the same hour.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

October 2

574.22

Good afternoon Ladies and Gentlemen,

You will now kindly listen to the Hour of Actualité Féminine which through the courtesy of Station CKAC comes back to you and will as was done last year, speak to you of the most important events taking place in women's world.

We will endeavor to tell you what women are accomplishing in all countries and you will realize more and more what valuable contribution ^{that} Quebec women could offer for the solution of the ~~angishing~~ ^{if they were permitted to do so} problems that ~~XXXXXX~~ are confronting a suffering humanity.

Woman who was called by the great dramatic author Sardou the eternal sister of charity is presently the only factor able to ^{pour} ~~through~~ ^{pour} ~~her~~ ^{her} ~~helm~~ ^{helm} ~~into~~ ^{into} the ~~numerous pains~~ ^{and amount of suffering} afflicting the world.

We will have the pleasure of having as guests speakers in the course of the season all our prominent women social workers, and they will tell you something of their achievements in behalf of the welfare of society.

We ask you, ^{friends} ~~ladies~~ to follow our weekly talks which will take place every Wednesday at ~~this~~ hour, and we also ask you to send us ~~your~~ ^{our} comments with reference to these broadcasting and also your suggestions, we wish to speak upon the subjects intereting you more directly, so if you desire some infirmation regarding special questions of feminine interest we will be happy to answer your wishes and act accordingly.

Today I will remind my invisible audience of the ~~great~~ ^{great} duty ~~devolving~~ ^{devolving} upon all Canadian women, that of fulfilling their task as electors in the present ~~federal~~ ^{federal} campaign. L'Actualité Féminine as well as the Canadian Alliance for women's vote in Quebec are not interested in party politics, but we remind all women of ~~this~~ province that they enjoy the right to vote in federal elections and that they ~~must~~ ^{must} exercise this privilege according to their conscience, ^{independently} ~~disengaged~~ of all personnel interest.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal P2L 1L9

in this
Do not lose sight of the fact, ladies, that you are preparing the future of your own children, this future will depend upon the manner ~~that~~ the representatives that you will choose will administer the ^{affairs of} country. A great responsibility rests upon ~~the people~~, ^{all citizens of Canada} since that on election day the people are the masters. It is useless to complain and to recriminate after the elections are over. A nation has the government which it deserves. May election day be for you a day of serious meditation and prayer, Ask God to inspire you and may the general welfare be the only factor guiding your vote. We are at serious hour of our history, let us not forget it, Let us safeguard our democratic rights by exercising them in a free manner ^{and according} ~~and~~ at our best knowledge. ^{my women friends} ~~ladies~~ I take the liberty to put on guard against telegraphes, think of the gravity of this dishonest practice, exercise your right to vote in order not to permit ~~to~~ anyone else to vote in your name. and do not for any consideration consent to lend yourselves to ~~the~~ dishonest method. The little money which you could earn by the e means would not enrich you whatsoever. Let all those who are making an honest campaign be honestly elected, Let us be convinced that anyone elected by fraudulent method will be a very poor representative.

at greater
We will ~~spek more lengthily~~ ^{at greater} of all this at the big meeting to which I cordially invite you all, that the Canadian Alliance for women's vote for Quebec will hold at the Prince of Wales Salon of the Wondsor Hotel on Monday October 7th at 8 o'clock P.M. At this meeting which will be the opening of our season we will have the pleasure of offering to our members and friends an historical film illustrating the most important episodes of the reing of our Sovereign King George the V. One of them being the campaign made by our British sisters in favour of women's suffrage in England You will have the opportunity to see the pioneers of this ^{great} movement of ^{so much} ~~such~~ an important interest to women. The entrance is free of charge an Gentlemen are admitted. We say au revoir and we hope to see you all at the wondsor nxt Monday evening.

F/4,22

A representative elected by fraudulent methods will not be a good representative. Do not sell your most sacred right. the vote is not a negotiable good it is the ~~most~~ ^{highest} important privilege of the one living under a democratic system. Canadian women of Quebec exercise this right which permits you to elect those who will defend our traditions choose representatives of whom you may be proud select men of culture and morals. Do not lose sight of the fact that a race and nation is judged by its public men, think of all this on oct the 14th

Among the 865 candidates actually seeking to be elected here in Quebec there are five who left the provincial house to run for Federal seats. Only one amongst these gentlemen have been a friend of women, the four others have voted and even spoken against granting to the women of Quebec their provincial franchise a right enjoyed by all other women of Canada. We beg the women of these four rural counties to vote against those who declared themselves in the Legislative assembly as being opposed to women's rights, and who refused to grant to the families of Quebec ~~the~~ ~~XXXXXX~~ an equal influence with that of other provinces. We urged ~~of~~ you to be faithful to our motto "je me souviens" and to refuse these gentlemen your vote to help them to go and represent you in Ottawa. This is the time to show that you desire to help the friend of women's cause

The 1935 issue of the Women's Sphere has just been published and we will be pleased to send a copy of it to all those who will ask us to do so. The postage is the only cost we ask you to cover.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

their
next anglo-saxon sisters. We cannot help being annoyed by the fact that a foreign woman may come to Canada, remain here five years, become a champion of our French rights and then, as if she were a native, demand the same rights as we. It is vexing to see her, as it were, contribute to the progress of our race and that if she were permitted to exercise freely the talents which the Creator has bestowed upon her so generously, she could do so to the advantage of our country. It is vexing to see her take her place beside her Anglo-Saxon sisters. It is vexing to think that some foreign women who come to Canada, in the other provinces well understood, have naturalized and possess the same rights and liberties which are still denied to the Canadian women of the old stock, the Canadian women of Quebec who descend from those who have written so gloriously the first pages of the history of our country.

Unissons-nous donc, Mesdames, pour réclamer nos droits.

Vos commentaires sur nos émissions hebdomadaires seront reçues avec reconnaissance et nous vous rappelons que nous serons heureuses de vous adresser l'organe officiel de notre société "La Sphère Féminine" qui vous tiendra au courant de notre travail. Au revoir, Mesdames et Messieurs et à Mercredi prochain à la même heure.

Hola Larut Jean

this happens in a province outside of Quebec these women will enjoy privileges which are still denied to Canadian women coming directly from those who have gloriously written the first pages of our Canadian history.

Women of Quebec let us unite to obtain our rights of full fledged citizens

We shall be pleased to receive your comments with reference to our broadcasting and in concluding we remind you that we will be pleased to send you free of charge on request the Women's Sphere the official organ of the Canadian Alliance for women's vote in Quebec which will tell you of our work in favour of women's rights.

Next Wednesday we will have as our guest Speaker Mrs Turner Bone Ex
C
chairman of the ~~Board~~ of Education and member of this body.

Radio Address by
MISS IDOLA SAINT JEAN.

STATION CKAC

Through the courtesy of Station CKAC l'Actualité Feminine is coming back to you today and will do so every Wednesday at 1.45 in order to speak to you of the most important events taking place in the women's world.

We offer to our numerous correspondents and also to our invisible audience our most sincere wishes for a happy New Years May 1936 bring prosperity health and happiness to all, may each one enjoy more justice and better conditions of living. Perhaps 1936 will bring forth for the women of our province the granting of privileges enjoyed by their sisters of other provinces. We take this opportunity to give to our audience the assurance that we will continue all possible efforts in order to bring our common cause to an ultimate success. We ask all women to remember that in union is strength. We ask them to join us, to attend our meetings and to support our initiatives in order to prove that a large number of women understand the necessity of enjoying their political rights. It is the duty of the woman who is happy, who does not suffer from the injustice of the laws inflicted upon our sex to unite in order to help her less fortunate sister.

The Canadian Alliance for Women's Vote in Quebec has resumed its activities for 1936 with a reunion at the hospital of La Femme Invalide, the aim of which was to bring a ray of happiness to our invalid sisters who are sheltered in this so much needed institution founded a year ago by Mrs. Olivar Asselin assisted by some charitable souls. Our members came in large numbers and served delicious refreshments to these sick women and made them feel that they have friends who are ready to help them and bring joy in their solitude. We offer to all the business firms who helped us to make a success of this meeting our sincere thanks.

We have heard with pleasure the result of the election of Weebwood Ontario in which the first woman mayor, Mrs. Joseph Hanley, has been elected. Canadian women are taking their place in the municipal sphere. The city of Toronto has recently elected Mrs. H.P. Plumtre member of the municipal council. The City of

Hamilton has Miss Nora Francis Henderson amongst the members of its Executive, Miss Clara Twindale of Niagara, Olive Jane Whyte of Windsor, and Mrs. Agnes Sharpes of Hamilton are aldermen in these various cities of Ontario, and in Halian, near Sault Ste. Marie, two women Mrs. E. McKie and Mrs. George Hicks are municipal councillors. In the recent election of Oakville Mrs. Haddlesay, who has won a seat in the municipal council, did not spend \$4. for the whole campaign. "I rely on the intelligence of the electorate", said she, "who must understand the necessity of the point of view of women in civic affairs." In the Western provinces, Mrs. Margaret MacWilliams acts as aldermen for Winnipeg, Roda Tennant sits in the Municipal Council of Brandon, and so does Mrs. Williamson in Calgary, Mrs. Herdly is aldermen for Moose Jaw, Sask. and Miss Margaret Craig who is only 25 years old has been acting for three years now as alderman for Edmonton.

The housekeeping qualities of women are well put to a test in civic administration where their practical sense enables them to render valuable services.

Let us not examine the part played by women in questions of education. It is well understood that we must go outside Quebec which still remains reactionary. with reference to women's evolution In Toronto Dr. Minerva Reid and Dr. Rose Henderson, Mrs. Norman Mackenzie and Mrs. Ida Lewis Siegal are acting successfully as members of the Council of Public Education. Mrs. F.L. Stewart sits on the school board of Halifax, Mrs. W. Douglas, Mellie Howard, Emely Carson, Amelia Turner and D.A. Anderson are Schools Commissioners in various parts of Canada.

Two of our English sisters sit in the Upper Chamber, Hon. Cairion Wilson and Hon. Mrs. Faillis and also two English women are among the members of the House of Commons, Miss Agnes MacPhail and Mrs. George Black. Would it not be time for the French Canadian women to take her place in the public life of our country, and we ask all those who call themselves champions of our French rights and traditions to remember that the women of our race could help as they have done in by-gone days, to uplift the prestige of our race and that if they were permitted to do so, they could take their place beside their Anglo-Saxon sisters, We cannot help being annoyed by the fact that a foreign women may come to Canada, remain here five years, then be naturalized, and if this happens in a province outside Quebec, this woman will enjoy privileges which are still denied to Canadian women of Quebec, coming directly from those who have gloriously written the first pages of our Canadian history.

Women of Quebec let us unite to obtain our rights of full fledged citizens!

Monsieur Claude Rivest avocat - ancien
président de la Jeunesse libérale - Poste C.Kac.

QUELQUES OBJECTIONS A L'ENCONTRE DU
SUFFRAGE FÉMININ ET CE QU'ELLES VALENT.

F14,2

Mesdames et Messieurs,

Depuis quelques années la question du suffrage féminin agite l'opinion publique dans notre Province. Si l'on remonte à l'origine du mouvement et si nous consultons l'histoire nous voyons que les premières manifestations féministes sont presque contemporaines de la "Proclamation des droits de l'homme" ce qui si l'on restreint le sens des mots ne manque pas d'ironie. On raconte que sous la Convention Olympe de Gouges réclamait l'égalité de l'homme et de la femme "à la tribune comme à l'échafaud". L'Histoire ne dit pas si elle réussit à prendre part aux débats de la tribune mais elle eut l'échafaud. Plus tard vers 1848 en France se forment plusieurs groupements féminins sous le nom de "Vésuviennes". Ces groupements ont un caractère nettement révolutionnaire et revendiquent leurs droits dans des journaux, des périodiques et des revues qui ne tardèrent pas à disparaître. Ce n'est qu'en 1870 après l'Encyclique "Rerum Novarum" que le mouvement prend vraiment de l'ampleur en France et Cavallera raconte qu'alors diverses organisations prennent naissance:

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

"Ligue des femmes françaises, Ligue patriotique des françaises; action sociale de la femme qui ajoutent aux préoccupations habituelles de l'exercice de la charité, ou elle triomphe déjà, les préoccupations sociales et civiques." Et le même auteur ajoute:

"le mouvement a des causes très complexes et il serait à la fois injuste et maladroit de n'y voir qu'une poussée d'émancipation révolutionnaire. Le problème est sérieux et doit être examiné comme tel.

Dans la province de Québec on a jusqu'ici refusé aux femmes le droit de suffrage quand dans presque toutes les démocraties elles sont appelées non pas seulement à exprimer leur opinion par le vote mais aussi à siéger au sein des conseils de la Nation.

Les plus fougueux adversaires du suffrage féminin invoquent en faveur de leur thèse des arguments qu'ils prétendent tirer de la saine philosophie. Ils se retirent souvent derrière ces principes comme derrière un mur infranchissable et refusent de regarder par dessus le parapet. Leurs arguments se résument en peu de mots qu'ils enjolivent et amplifient à volonté.

La femme, disent-ils, est la gardienne du foyer et doit y rester, elle ne peut donc sans compromettre l'ordre naturel prendre part à des activités politique qui certainement l'en éloigneraient; de plus l'homme est le chef de la famille et il n'appartient qu'à lui

d'exprimer l'opinion de cette cellule sociale. D'autres vont plus loin et contestent même à la femme la qualité de citoyen et en conséquence lui dénie le droit de suffrage. Les scrupuleux et les prudes y voient un grave danger pour la moralité.

Si à toutes ces objections qui trahissent les unes et les autres la mentalité de ceux qui les formulent ou oppose quelques minutes de réflexion on est pas long à se rendre compte qu'elles ne sauraient aucunement résister à une critique approfondie.

D'aucuns ne sauraient prétendre que le rôle naturel de gardienne du foyer qui incombe à la femme soit exclusif de tout autre où peut s'exercer ses qualités de coeur et d'esprit. Elle peut s'occuper de sa maison, vaquer aux soins du ménage, chérir son mari et ses enfants et s'inquiéter tout à la fois du bien commun de la société dont elle fait partie. Elle peut sans négliger ses devoirs d'Etat se renseigner sur ceux qui gouvernent et sur la législation qu'ils élaborent quand surtout cette législation peut grandement affecter les conditions de la vie familiale. Et si cet aphorisme de Léon Daudet contient seulement quelques onces de vérité "Les peuples vivent et meurent de la politique" j'irai plus loin et je dirai que la femme au nom de ses responsabilités sociales doit s'intéresser à la chose publique car elle est aussi

intéressée que l'homme à ce que la nation vive et ne périclite point. Elle doit donc exercer sur les dirigeants le même contrôle que l'homme, exiger d'eux une législation adéquate et les censurer par son vote quand ils ont failli à leurs devoirs de représentants.

Et c'est sans doute cette juste préoccupation qui a fait écrire au Révérend Père Coulet dans son magnifique ouvrage sur l'Eglise et le problème de la famille ce passage imprégné d'un sage réalisme et d'une objectivité telle qu'à la lecture tous les préjugés s'évanouissent d'eux-mêmes: "L'air de la place publique, qu'on le veuille ou non, pénètre nécessairement jusque dans le foyer. La femme est obligée de le respirer plus ou moins, comme son mari, comme ses enfants. Sa santé physique et morale en dépend, non moins que la santé physique et morale des êtres qui lui sont le plus légitimement chers. Comment pourrait on, au nom même de la sollicitude et des soins qu'elle leur doit, lui contester le droit de chercher à savoir s'il est salubre ou malsain, celui de vouloir l'assainir quand il ne vaut rien?" Et l'auteur continue: "nul principe religieux ou moral ou social ne s'oppose théoriquement à ce que la femme s'intéresse à la chose publique, à ce qu'elle y ait même sa part d'influence active."

Examinons maintenant la seconde objection celle qui pose en principe qu'il n'appartient qu'à l'homme comme chef de la famille d'exprimer l'opinion de celle-ci. Les tenants de cette théorie doivent donc pour être logiques avec eux-mêmes concéder le droit du suffrage aux femmes célibataires et aux veuves et ne le refuser qu'aux seules femmes mariées.

Admettons si vous le voulez bien, pour le besoin de la discussion que cette objection soit assez sérieuse. Nous pouvons toutefois constater un fait. L'Etat moderne s'occupe, et s'il ne le fait pas il devrait le faire, de légiférer dans certains domaines que la femme et surtout la mère connaît mieux que l'homme. Nous réclamons tous, surtout après toutes les misères que nous a révélées la crise économique, une législation sociale plus adéquate et plus conforme à nos besoins pour compléter celles qui existent déjà.

En ce qui concerne l'hygiène de l'enfance, la prévention de la mortalité infantile, les pensions aux vieillards et aux mères nécessiteuses, les allocations familiales, le salaire minimum, le salaire familial, la création de dispensaires anti-tuberculeux, le problème des logements insalubres, la criminalité chez l'enfance et chez la jeunesse, l'assurance sur la vie et combien

d'autres questions qu'il serait oisif d'énumérer. On ne saurait refuser à la femme de se prononcer sur ces questions sans commettre une injustice flagrante et sans aussi priver la communauté d'un concours éminemment précieux.

Quant à ceux qui lui contestent la qualité de citoyen ceux-là refusent tout simplement de se rendre à l'évidence. Je serais pour ma part surpris de savoir sur quels principes de morale naturelle on de droit ils s'appuient pour ce faire.

Que la femme en fait et pour certaines fins soit reconnue dans notre province comme un citoyen cela ne laisse aucun doute possible. Elle est comme l'homme assujettie au paiement de l'impôt, elle participe par son travail à la production des richesses. Ce travail ~~à la production~~ de la femme l'Etat le reconnaît et le sanctionne puisque, comme vous l'a expliqué vendredi dernier mon confrère Me Roger Ouimet, il le règle. De plus le droit privé lui reconnaît la propriété de ses biens et lui permet règle générale de les liquer de les aliéner et de les hypothéquer. Malheureusement le droit public n'a pas évolué parallèlement au droit privé puisqu'en refusant à la femme le droit de vote il ne correspond pas aux exigences de la vie moderne.

La femme non seulement doit avoir sa part d'influence à exercer dans la vie publique en ce qui concerne la législation sociale mais elle a des droits acquis à protéger et d'autres à faire valoir. La seule façon dont elle puisse faire toutes ces choses c'est par le suffrage qu'on persiste à lui refuser.

Leur accorder ne serait qu'appliquer cet axiome du droit constitutionnel anglais basé sur la justice et la liberté "No taxation without representation."

A ceux qui prétendent que la femme court un danger moral en participant à la vie politique de la nation je répondrai tout simplement que c'est là un jugement "a priori" sans fondement dans la vie réelle et de plus je leur demanderai si le suffrage féminin n'aurait pas pour effet d'assainir la politique? La politique y gagnerait plus du point de vue moral que la femme y perdrait.

En terminant, mesdames et messieurs, je soumets que les préjugés et les théories sur cette question ne peuvent et ne doivent influencer votre jugement. "Les conditions nouvelles imposées à la femme par tout le mouvement contemporain sont en train de plaider sa cause de la façon la plus efficace, parce que ce ne seront plus des discours comme le mien mais des réalités et des faits qui d'ici peu battront le mur de nos citadelles politiques pour y faire brèche en faveur de la femme.

F74, 25

It is amusing to recall the arguments, so-called, which, from time to time, have been advanced against woman suffrage, all of which have been disproved by the reaction of the sex to the vote. Such as, it would unfeminize women who would haunt polling-booths to the neglect of their duties to home and family, it would cause domestic friction and, in a word, disrupt society. Nowhere, but in the Legislative Halls of our Province can such silly statements be heard to-day.

Without the Provincial vote the women of Quebec cannot ^{obtain} ~~obtain~~ the reforms they have tried repeatedly to ~~obtain~~ ^{get} but without success, such reforms as, mothers' allowances, old age pensions, women police, equal pay for equal work etc. It is doubtful if Madlle. Iola St. Jean would have obtained such a courteous hearing when she appeared before the Bank Commission if the women of Canada had not the federal vote. She secured the very important amendment to the Bank Act, which makes married women independent depositors and was highly complimented by Lord MacMillan, Chairman of the Commission for the clear and convincing presentation she made in the matter.

Moreover, ~~however~~ the Federal vote could be a very powerful lever against prejudice and injustice. In the forthcoming federal election, if the women of Quebec refused to vote or work for any candidate who would not pledge himself to support the feminist movement and to use his influence with the candidates of his Party in a Provincial election, methinks a great light would dawn upon some of our leading politicians. Hon. Mr. Asquith, who, by his rudeness and contemptuous treatment forced British suffragists into militancy, found, by bitter experience, that women have good memories. When, in spite of his opposition, votes for women became law, he was ignominiously defeated in Paisley, mainly, it was said, by the votes of the women of Paisley. Quebec women will not forget how they were derided and insulted by deputies of doubtful reputation in our Legislative Assembly and, when the day comes as come it surely will, when their righteous indignation will find expression in action, our opponents may meet the same fate at the polls as the former Premier of Great Britain's

de la
MONTREAL
COLLECTION GAGNON

1010, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Archives de la Ville de Montréal

Ch. 6
F/4, 25 - The unfair sex - By Mrs John Scott, broadest under the
suspect of L'actuelle feminine
From time immemorial down through the ages man has assumed that by reason of his
sex, he is the arbiter of woman's life and fate, no doubt a survival of the day when phy-
sical strength was the important factor in human activity. His physical superiority
has probably led him to believe that he is also superior in importance, mentality, intell-
igence and intellectuality. It is on record that in the Sixth Century a convention was
called to determine whether or not woman had a soul. Doubtless there were orators even in
that day, who were prepared to declaim in impassioned language, that it had never been
the intention of the Creator to give woman a soul, that she had never publicly expressed
any desire for one and that, as a matter of fact, man could attend to all the religious duties
of the family without any help from woman.

Again, for centuries it was held that education, other than the most
elementary would be dangerous to feeble and fragile womanhood. Her mind was quite inca-
pable of dealing with stiff mathematical problems as shown by the fact that man's brain
is larger and heavier than woman's. This might be incontrovertible evidence did we not
remember that an elephant's brain is also larger than a man's. Thus, it was the middle
of the 19th century before secondary education became available for women and towards its
close when Universities began to open their doors to our sex. Dublin University being one
of the first to do so. Shortly after being admitted to Cambridge, women provided both a
senior classic and a senior wrangler. To-day, very few educational facilities are denied
to women but Princeton University will not admit women nor McGill and Cambridge refuse
to confer degrees. However, in most parts of the civilized world to-day, men and women are on
an equal footing in education.

But it is along the line of political equality that the struggle has
been greatest and women of the present generation owe much to the pioneers of the move-
ment, the result of whose labors being, that in most civilized countries to-day, women have
all the privileges of citizenship including the vote. In every part of the British Dominions,
with the exception of the Province of Quebec, men and women are equal politically, while
as Milton said of Satan, *while for* "by merit raised to that bad eminence" poor Quebec
alone still denies the franchise to its women.

F/4,5

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Mesdames, Messieurs,

Le message que je vais vous transmettre ce soir sera reçu avec joie ^{l'espérer} par tous ceux qui croient en l'égalité des sexes et qui veulent que les femmes de cette province jouissent d'un statut politique égal à celui des femmes de toutes les autres provinces du Dominion, qu'elles puissent voter aux élections provinciales et de ce fait être représentées au parlement de leur province qu'elles aiment et au bien-être de laquelle elles se dévouent.

Je cède la parole au chef du parti libéral, l'honorable M. Adélard Godbout et je vais avoir l'honneur de vous lire les paroles qu'il prononçait récemment:

Je suis heureux de déclarer que le parti libéral provincial est favorable à accorder aux femmes de la province le droit de vote.

Les événements politiques de ces dernières années, ont, en effet, de façon plus particulière, intéressé la femme canadienne à la question politique et sociale dans notre pays, et je crois qu'il n'est pas justifiable de l'écartier du rôle social qu'elle est appelée à jouer dans notre vie nationale. La femme canadienne-française, par une contribution plus immédiate à l'orientation de notre administration provinciale, s'entraînera à exercer dans la politique nationale l'influence dont jouissent ses soeurs des autres pays.

d'autre part, les législateurs ont le devoir de reconnaître toute l'importance du rôle des questions sociales dans l'administration de notre politique provinciale. On admettra qu'elles ne peuvent être mises en application sans le concours efficace du soutien et de la pensée féminine. La participation de la femme dans la politique provinciale devient de plus en plus prépondérante, et comme chef du parti libéral, conformément au désir exprimé par les délégués réunis au congrès de

juin 1938, j'espère que le prochain parlement, à l'Assemblée Législative provinciale, voudra reconnaître à la femme canadienne-française, ce qui, pour elle, constitue beaucoup plus qu'un privilège, mais un droit indéniable à se prononcer sur les questions politiques de sa province.

Dans la présente lutte électorale le parti libéral est le seul qui se prononce en faveur du suffrage féminin.

L'on se rappelle que *lors de la dernière session* ~~l'an dernier~~ lors de l'imposante délégation féminine qui se rendit à Québec pour plaider la cause du vote des femmes l'honorable M. Duplessis à la réunion du Comité des Bills Publics, après le plaidoyer des femmes, n'eut pas le courage de laisser ses députés voter librement sur cette question ~~en présence~~ des déléguées, il leur promit d'étudier sérieusement la mesure et le lendemain, sans la moindre discussion, il demanda de façon dictatoriale, le renvoi du Bill.

Que pouvons-nous donc attendre de son parti.

L'Organisation de M. Paul Gouin s'est engagée à tenir un referendum sur la question du suffrage féminin.

Pourquoi, je vous le demande, Mesdames et Messieurs, tenir un referendum sur une question libre. Si le suffrage leur est accordé les femmes ne seront pas tenues de voter si elle ne le désire pas, elles n'auront qu'à imiter un grand nombre d'hommes qui se désintéressent totalement de la politique, sans pour cela perdre leur droit de citoyenneté. Le vote n'est pas obligatoire. Est-il juste de priver pour un petit nombre la grande majorité des femmes qui comprennent l'importance de ce droit, bien en conformité à notre idéal démocratique? La véritable démocratie est le gouvernement du peuple par le peuple et non par la moitié du peuple.

Je vous ai lu la déclaration de l'Hon. M. Godbout qui s'est

COLLECTION GAGNON

1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Mesdames, Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je vous parlerai, ce soir, sous le bel étendard libéral, défendant une cause en laquelle je crois comme tous les féministes d'ailleurs, puisque droit et liberté sont synonymes d'un libéralisme bien compris.

Nous, les femmes, avons raison, surtout de ce temps-ci de faire ~~XXXXXXXXXX~~ confiance au parti libéral, puisque le parti libéral provincial vient de nous reconnaître digne de nos droits de citoyenneté, de faire un geste essentiellement libéral en décidant de conférer ^{aux femmes du Québec} le droit de participer à la politique provinciale.

Ce qui est plus encore, Mesdames et Messieurs, c'est que le Premier Ministre lui-même, l'Honorable M. Adélard Godbout, a été le champion de ce bill si souvent rejeté.

Quelle plus belle victoire pouvons-nous espérer que celle que nous avons remportée, à l'ouverture de la session ¹⁹⁴⁰ à jamais mémorable pour nous lorsque le représentant du Roi, Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, Sir Eugène Fiset, prononça les paroles suivantes: "Dans les conditions de vie moderne, la femme joue un rôle souverainement important, et son concours est devenu indispensable pour opérer les réformes sociales qui s'imposent. Le privilège d'exprimer son avis dans la direction des affaires publiques ne saurait lui être plus longtemps refusé. Nous nous proposons en conséquence, de lui accorder le droit de vote aux élections provinciales. "

Cette belle marque de confiance adressée aux femmes de notre province, nous dicte notre devoir dans la présente campagne.

Mais n'allez pas croire que la reconnaissance seule nous incite à supporter le parti libéral; non, mesdames et messieurs, si nous vous demandons de voter pour les candidats des King, des Lapointe et des Cardin, c'est parce que nous sommes convaincues que l'intérêt du pays le réclame.

Bonjour Mesdames et Messieurs,

L'Actualité Féminine qui tous les mer-

credi grâce à la courtoisie du poste CKAC vous parle de ce qui se passe dans le monde féminin remercie les nombreuses personnes qui nous ont adressé des commentaires aimables au sujets de nos causeries hebdomadaires ainsi qu'à tous ceux qui nous ont écrit relativement à l'assemblée de Québec le dimanche 17 mars. Nous disons aussi un merci bien sincère aux nombreuses personnes, hommes et femmes qui nous ont exprimé leur indignation pour la façon dont le bill du suffrage féminin a été rejeté. Aussi tout en regrettant les paroles grossières dont on se sert pour combattre nos justes revendications, parce que celles-ci nuisent au prestige de notre province et à celui de notre race, sommes-nous prêtes à supporter d'autres insultes puisqu'elles nous valent de précieuses adhésions et qu'elles font comprendre de plus en plus aux femmes la nécessité d'une union solide, seule moyen d'obtenir nos droits.

J'offre un remerciement spécial à M^{me} Gil Amiot présidente de La ligue de Valleyfield Huntingdon pour l'énergique protestation qu'elle a adressé au premier ministre ^e *merci aussi à* M. James Herring pour celle qu'il a envoyée au député de Portneuf le Dr. Pierre Gauthier.

Il y a des victoires humiliantes de même qu'il ya de glorieuses défaites, la nôtre de mercredi dernier compte au nombre de celles-ci, car les ennemis du féminisme ont écrit une autre triste page d'histoire, L'assemblée du dimanche précédent la présentation du bill donnée conjointement à Québec par La Ligue des Droits de la femmes et l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec sous la présidence de Son Honneur le Maire Grégoire, assemblée au cours de laquelle tous les arguments adverses à notre demande avaient été démolis par l'éloquent plaidoyer de M. Edgar Rochette et aussi par les promotrices du suffrage féminin nous donnait droit d'attendre un verdict autre que celui que nous a donné la Législature provinciale mercredi dernier.

Mme Pierre Casgrain dans sa causerie de vendredi dernier vous a donné un rapport de ce qui s'est passé à la Législature le 20 mars. En effet, la cause du suffrage a recueilli moins de votes que l'an dernier mais nos adversaires en ont aussi perdu un plus grand nombre, Cette année ils ont gagné par 43 contre 19 tandis que l'an dernier ils triomphaient par 53 contre 25.

Je me bornerai donc à exprimer à M. Rochette toute notre reconnaissance pour la façon brillante avec laquelle il a défendu notre ~~XX~~ cause, à dire un merci bien sincère à tous les honorables députés qui ~~XX~~ ont voté pour nous, en faisant une mention toute spéciale à M. Maurice D Duplessis, chef de l'Opposition qui a protesté contre le refus de la Législature ~~XX~~ à permettre aux femmes de défendre leur cause, privilège accordé à n'importe quelle classe de la société, Nous nous demandons pourquoi on nous impose le baillon, on a donc bien peur de ce que nous pourrions dire. M. Duplessis a protesté contre le geste d'un gouvernement dictatorial qui se met en conflit avec la justice de nos lois démocratiques britanniques.

Les deux députés qui ont combattu nos droits sont le Dr Pierre Gauthier, de Portneuf, qui a été élu sous l'étiquette de libéral indépendant et qui au cours des quatre dernières années vota en faveur du suffrage féminin, nous comptons sur ses électeurs pour lui demander le pourquoi de son abdication et de son enrolement sous le drapeau de nos ennemis. Le deuxième est M. Pierre Bachand, député de Shefford dont les journaux de la semaine dernière rapportaient avec des titres flamboyants la triste histoire. Nous référons nos auditeurs au jugement prononcé par l'hon. Juge Forest relative à l'enquête royale du bureau de poste de Waterloo, Si comme certain de nos représentants nous avions recours au jeu de ~~XXX~~ mots nous nous permettrions de souligner celui du député de Shefford sans oublier le Waterloo auquel se heurtent tous les tyrans, grâce à la rectitude d'une loi qui ne se dément jamais.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON

1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Ces faits nous disent assez que la raison pour laquelle on s'acharne obstinément à refuser aux femmes du Québec les droits dont jouissent les femmes de toutes les autres provinces du Dominion, c'est que l'on ~~XX~~ craint que les femmes s'objectent à certaines méthodes et que le coup de balai qu'elles seraient en mesure de donner nuirait à ceux qui bénéficieraient d'une machine électorale dont ils n'ont aucune raison d'être fiers. La révision des listes électorales qui se fait ces jours-ci nous donnent des preuves évidentes de cela, Il est du dernier comique que dans une province qui refuse aux femmes l'accès au scrutin, des noms de femmes illustres ^{ont} les listes d'une machine qui restera fameuse dans nos annales.

La façon dont nous adversaires nous combattent nous donnent de plus en plus foi dans la justice de notre cause, la leur nous semble bien mauvaise puisqu'ils ne peuvent la défendre qu'avec des fadaïses, et qu'ils profitent de leur immunité parlementaire pour recourir aux insultes et aux railleries grotesques du plus mauvais goût.

Nous en appelons à toutes les bonnes volontés, celle des hommes comme celle des femmes et nous leur demandons de nous aider à faire triompher nos justes revendications. Nous les prions de se rendre compte ~~XX~~ que l'influence de nos familles du Québec n'est pas égale à celle des familles des autres provinces parce que ~~XX~~ ^{leurs} femmes et leurs filles ne veulent pas, nous les mettons en garde aussi contre ~~XX~~ ceux qui tout en faisant de la politique une carrière, déclarent que la politique est une chose sale et que les femmes se abaisseraient en s'occupant des questions qui se discutent, -- ou plutôt qui devraient se discuter, -- dans l'arène parlementaire. Ces messieurs ou profitent de la corruption qu'ils regardent comme faisant partie intrinsèque de la politique ou ils sont ~~XX~~ trop faibles pour combattre cette corruption et dans l'un ou l'autre cas ils sont nullement qualifiés pour la vie publique.

Tous les êtres humains responsables faisant partie de la société

BIBLIOTHÈQUE de la VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON

devraient, dans une démocratie logique participer à son administration, et ici, dans Québec, les femmes ne seraient pas de trop, il nous semble, pour aider au maintien de nos traditions, non pas en lançant à tout propos des cris de race néfastes à la bonne entente des habitants du Canada mais en devenant des valeurs intellectuelles et morales, n'est-ce pas le seul moyen de s'imposer comme personnalité.

Que l'on se rappelle, au jour de l'élection surtout, quand le peuple est maître, qu'une race, qu'une nation de même qu'une province est jugée d'après la valeur de ses hommes publics, et devenons de plus en plus conscients de notre responsabilité sociale, ce sera la seule façon de sauvegarder notre démocratie qui périclité. Soyons dignes de la liberté que nos pères nous ont gagnée au prix de leur sang.

Broadcast from C K A C.

Jules Saint-Jean

Sur les routes.

La guerre peut être finie pour la malheureuse France, forcée par les circonstances de déposer les armes et contrainte de signer le plus pénible des armistices que l'histoire ait jamais connu, elle commence pour les Français avec un ennemi autrement redoutable: la misère.

On sait quels maux la guerre engendre et le triste cortège qui la suit. On sait aussi qui en souffre le plus: les femmes, les vieillards, les enfants. Riches comme pauvres, car tous sont frères dans ces heures douloureuses, n'ont pas fini de gravir leur calvaire.

Tandis que se joue là-bas la plus terrifiante partie, à une époque où habituellement on songe au repos, aux cures de soleil, aux plaisirs de l'été, époque à laquelle les plages regorgent de villégiateurs, de ce côté-ci de l'Atlantique, nous jouissons, malgré les tourments qui nous hantent, d'un calme, relatif sans doute, mais tout de même fort appréciable.

Ainsi, confortablement assis dans nos voitures de promenade, nous sillonnons les routes qui se déroulent à perte de vue à travers nos campagnes, nous cotoyons nos rivières et nos lacs et nous admirons nos prairies où paissent nos troupeaux, goûtant plus que jamais la beauté du paysage que nous trouvons plus magnifique encore dans la plénitude de son épanouissement et par comparaison à la désolation, dont nous n'avons pourtant qu'une faible idée, qui doit régner en pays envahis et]

0/10/4

Notre pensée va naturellement alors vers ces millions de réfugiés qui, depuis des semaines, ont parcouru la France à pied, pour la plupart, dans des véhicules de fortune, pour quelques autres, et trainant un bagage hétéroclite de ce qu'ils ont, à la hâte, saisi autour d'eux.

Pèlerinage sans nom, calvaire indescriptible pour ces gens de tout âge, de toute condition, à qui il ne reste, maintenant, que la douleur en partage.

Cruelle situation que beaucoup envisagent pour la seconde fois et qui crucifie rien qu'à y songer.

Peuple au grand cœur, peuple hospitalier, qui se souviendra en ces heures de misère de l'accueil que tu fis à tous ? Qui se souviendra que des réfugiés d'ailleurs tu en hébergeas toujours ? Qui se souviendra de ta vaillance ? Qui se souviendra de ta grandeur ?

Quelques rescapés de cet enfer des civilisés nous ont déjà donné un aperçu de cet exode des populations du nord vers le sud.

Fuyant sous la ~~menace~~ menace ennemie, traqués comme des bêtes malfaisantes, harcelés de bombes et de mitraille, ayant laissé derrière eux leurs maisons en flammes ou en ruines, se représente-t-on, sans l'avoir vécue, cette poussée en masse ?

Il est assez difficile de s'en faire une idée. Le récit lui-même, ne serait que la pâle reflet de la ~~réalité~~ réalité, car il est des douleurs si profondes qu'on a peine à les exprimer.

Nous avons depuis quelque temps assisté, témoins impuissants autant que stupéfiés, à tant de choses incroyables, qu'il nous est impossible parfois de démêler les faits tels qu'ils sont. Nous jugeons, nous condamnons, quitte à modifier nos opinions aussitôt que de nouveaux développements se produisent, et nous nous perdons en conjectures sur

0/11/14

les mobiles auxquels obéissent les nations et les dirigeants de ces peuples qu'on ne consulte plus, dont on dispose sans égard, comme des criminels, comme des réprouvés, eux qui ne sont coupables que d'avoir eu confiance.

On peut essayer de détacher sa pensée de la politique en folie de ces pays privés du droit le plus sacré, la liberté, on peut essayer de se détourner un moment l'esprit du mouvement des armées, soit, mais une pensée obsède tous les cœurs, pensée qu'on ne peut refouler, dont on ne se dégage même pas dans le sommeil le plus profond, et qui va vers ceux qui, là-bas, sont sans abri, et qui, bientôt peut-être, seront sans pain, aux mains d'un ennemi qui n'a fait la paix que pour mieux sauter sur un adversaire qu'il veut à tout prix terrasser, d'un ~~ennemi~~ ennemi assoiffé de sang et de conquêtes.

Le sort de ces malheureux nous trouble au suprême degré car la souffrance ne laisse indifférents que les brutes, ceux dont le concept est abaissé au point de voir un dieu dans un monstre, un idéal dans une ignominie.

Nous qui n'avons jamais été dérangés au cours de notre existence par aucun sinistre sur notre terre bénie, nous ne savons pas ce que c'est que le danger. Le saurions-nous que, sans doute, nous n'y croirions pas. A tout événement, l'explosion d'une bombe nous surprendrait, car elle ne s'apparente que de loin avec l'éclatement d'un pneu. La plupart d'entre nous connaissent à peine le jeu des armes. En effet, nous n'avons vu de près que de vieux canons de campagne, trophées d'illustres batailles, lointaines et désuètes qu'on n'évoque pas, aujourd'hui sans sourire, et ~~que~~ l'image de ceux qui actionnèrent ces pièces d'artillerie, à laquelle se mêlent pourtant ^{celle} ~~des~~ contemporains, apparaît déjà comme ^{le} ~~des~~ spectres de fossiles. Ces vieux canons, placés en sentinelle

0/1/11

les à la porte des monuments ou dans les parcs parlent tout bas d'un passé qu'eux seuls n'ont pas oublié.

Nous que la guerre n'a jamais ébranlé que par oui-dire, parce que celles auxquelles nous ^{avons pris} ~~part~~ part n'ont pas eu, ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ Dieu merci ! pour théâtre nos contrées, que ferions-nous si, sans avis, nous étions comme ces pauvres gens, poursuivis par la marche de l'envahisseur et obligés de quitter sans l'avoir prévu, ~~XXXXXX~~ nos maisons ?

On sait ~~xxx~~ de quels préparatifs s'accompagne le moindre de nos déplacements et que, même en ayant tout prévu, nous oublions toujours quelque chose.

Et d'abord, si le danger nous menaçait, qu'emporterions-nous dans la ~~XXXXXXXXXX~~ précipitation du départ ? Ce que nous avons de plus précieux, dirons-nous. Mais c'est précisément en de telles circonstances que les choses les plus précieuses s'avèrent les plus inutiles, et sait-on de quelle bétise on serait capable ?

A ce propos j me rappelle une anecdote que me conta naguère une amie très chère, morte depuis, qui, au cours d'une villégiature fut surprise par un incendie dans sa villa. C'était sur le coup de midi. Se demandant sans doute ce qu'elle pourrait bien sauver, elle fut toute étonnée de se retrouver dans le chemin, devant la maison en flammes, tenant à deux mains la lèchefrite, subrepticement ~~XXXXXXXXXX~~ retirée du fourneau où son rosbif achevait de rôtir. C'était pour le moins de l'instinct de conservation de conclure cette femme d'esprit qui en riait encore, comme elle se glosait de la précaution extrême qu'elle avait ^{pris à se munir} ~~eu soin de prendre en se munissant~~ de poignées.

Cela explique comment ~~tout~~ le long des routes poussiéreuses, s'acheminait le cortège le plus étonnant, le plus discordant qu'on puisse imaginer et dont l'originalité en autre temps, ~~XXXXX~~ n'aurait

pas manqué de faire les délices d'un humoriste.

Mais le temps n'est pas au plaisir et qu'on imagine cette ruée vers la sécurité dans des conditions qui laissaient tout au hasard.

Le plus triste, le plus désolant de ces tableaux de misère, c'est sûrement le spectacle des malades, des infirmes, des vieillards qu'on arracha à leur lit de douleur où, s'ils eussent pu entrevoir ce qui les attendait, ^{ils} auraient préféré rester.

L'épouvante se lisait, dit-on, sur tous les visages et il eut été difficile pour ne pas dire impossible, au plus averti, après ces journées de marche, de donner un âge à ^{qui que ce soit} ~~des misérables~~. Dix ans et plus les avaient marqués en chemin.

Non contents de les chasser, l'ennemi se mit à les pourchasser, afin de les terroriser et, à la faveur de la panique qui s'emparait d'eux, réussir à pénétrer plus avant dans le pays.

Pour nous qui ~~ne~~ n'avons jamais vu dans ces oiseaux géants qui parcourent les airs, franchissant en quelques instants des distances fabuleuses, que ~~la~~ la marque d'un progrès dont nous nous flattions, nous avons peine à nous représenter que leurs ailes battant l'espace puissent semer la mort.

Rasant la toiture des wagons des trains en marche, s'abattant sur les colonnes humaines comme des oiseaux de proie, ces vautours à la croix gammée jetaient sur les femmes, sur les enfants épouvantés ~~et~~ et sans défense, de la mitraille.

On vit des mères séparés de leurs enfants, des familles décimées. On vit même, horreur, des bébés frappés dans leurs voitur^{ettes}. ~~Une~~ Une mère dut abandonner un petit malade pour sauver ses autres enfants. Qu'on imagine la ~~torture~~ torture d'un tel parti à prendre.

La folie en ~~révolte~~ frappa un grand nombre. Parti de Namur, en Belgique, un autobus dirigea vers la France, tout un cloître et des religieuses qui n'avaient pas vu le monde depuis l'année 1900 furent jetées dans la mêlée.

La poussée était tellement forte ~~qu'~~aux dires de ceux qui y participèrent, ^{qu'}on avait l'impression d'être en marche avec toute la population de la France.

Nombreuses étaient les bicyclettes et on vit s'accomplir des choses incroyables. Des femmes roulèrent ainsi sur les routes dans un état qui commande habituellement le calme et le repos le plus complet, heureuses de pouvoir gagner un asile pour y mettre au monde un enfant.

De quel courage ces gens-là furent-ils animés, Dieu seul le sait ! Mais ce dont on put se rendre compte c'est de la charité qui s'exerça pendant ces jours tragiques. Au péril de sa vie, une femme, pendant l'arrêt d'un convoi, en rase campagne, et malgré les bombes qui pleuvaient autour d'elle, descendit dans ~~les~~ ^{un} champ pour traire une vache afin d'approvisionner de lait les bébés du wagon. Bel exemple d'héroïsme parmi tant d'autres ! Rien ne rapproche comme la souffrance ~~qui~~ éprouvée en commun, rien n'élève l'âme comme le malheur que l'on coudoie.

Les scènes se suivent qui mettent en lumière les beautés du cœur qui sont la caractéristique de nos cousins de France. A l'arrivée d'un train de réfugiés parti du nord quatre jours auparavant, ce fut à la gare de Bordeaux, où l'on en attendait mille quand il en vint deux mille, une ruée vers les montagnes de sandwiches, les marmites de soupe, les bols de café qui disparaissaient comme bien on pense, le temps de le dire, car les infortunés voyageurs avaient à peine ~~eu~~ ^{mâgé} depuis leur départ.

Tombant de fatigue et d'épuisement, n'ayant pu se rafraichir en route, qu'on se fasse une idée du spectacle de cette masse entassée dans des wagons, ceux-là même sur lesquels, vestiges de l'autre guerre, on pouvait lire encore : 8 chevaux, 40 hommes, ce qui limitait leur capacité d'alors et dans lesquels plus nombreux aujourd'hui se pressaient les malheureux. Les plus forts réconfortaient les plus faibles, et quand les provisions furent épuisées, bien avant que les appétits se fussent calmés, les soldats - ah! les braves gens- sortirent de leurs sacs, non seulement leur ration de la journée, mais encore les petites douceurs expédiées par leurs parents et amis. Le miel, les confitures, les biscuits, les gâteaux et tout ce que les ménagères de France avaient cuisiné à l'intention de leurs hommes, furent engloutis ^{en vitesse} ~~le temps de le dire~~. Quand on connaît le coeur des Français, on peut se hasarder à prétendre que ce ne sont pas leurs femmes qui prendront ombrage de ~~kaxzkaxkx~~ cette liberté.

De courage, ces ~~kaxzkaxkx~~ pays n'en manquent certainement pas, je n'en veux pour exemple que celui-ci. Lorsque les Allemands envahirent la Belgique et que les colonnes de réfugiés se mirent en marche, on vit arriver dans un petit village de France une caravane composée de six automobiles de modèles les plus divers ~~xx~~ et qui, ensemble représentaient à peu près toutes les époques de cette invention. Dans la dernière, voiture de haut luxe, dans son temps, ~~kaxzkaxkxkxkxkxkx~~ ^e ~~kaxzkaxkxkxkx~~ et portant des armoiries ~~contales~~, deux femmes, conduites par un chauffeur, en livrée de l'époque, aussi ancienne que la voiture. Stationnée devant une auberge, la plus svelte des deux ^(en descendant et) pria l'aubergiste de leur apporter du café. Celui-ci s'enquit poliment auprès de ^{la} ~~sa~~ ~~kxkxkx~~ ^{dame} ~~cliente~~ si le voyage ne ~~x~~ l'avait pas trop fatiguée. - " Non, répondit-elle, ni ma fille que voici, ^{et} qui a 76 ans. Moi, j'en ai 95. Les autres voitures contiennent mes enfants, mes petits -en ants et mes

O / 11 / 14

arrières petits-enfants. Mon arrière petit-fils dirige notre voyage. Depuis notre départ nous avons déjà eu une naissance et nous en attendons une autre dans quelques heures." Là-dessus, ~~xx~~ l'arrière petit-fils rappela à son aieule qu'on n'avait pas le temps de s'arrêter plus longuement, et les six guimbardees reprirent leur ~~xxxxxx~~ route, laissant l'aubergiste à ses réflexions sur les vicissitudes de la vie.

Et maintenant, à la faveur d'un armistice qui plonge la France dans un deuil comme jamais elle n'en a ressenti au cours de son histoire, c'est le coeur empreint de la plus profonde angoisse que ceux qui sont sans gîte se demandent ce qu'il va ~~en~~ advenir d'eux, ce qu'ils retrouveront un jour de ce qu'ils ont quitté ? Auront-ils jamais la possibilité de se reconstituer une existence, en auront-ils le courage ?

Les desseins de la Providence sont évidemment impénétrables, mais on sait qu'elle n'abandonne jamais ses enfants et c'est cette conviction qui mettra au ~~coeur~~ de tous la force de regarder l'avenir malgré ses nuages et de se pénétrer de l'idée que le désespoir n'a jamais servi aucune cause, que c'est encore dans le calme et l'abnégation que chacun puisera son énergie et que les grandes difficultés décuplent les forces comme elles suscitent les plus nobles dévouements.

Malgré ses malheurs, la France reste la terre bénie de ~~ce~~ ceux qui l'ont connue et foulée et qui la porte en eux, parce que la France a donné au monde tant de beautés qu'on ne peut ni la renier, ni l'oublier et qu'elle a le droit, au nom de ses souffrances du moment, à la considération de tous, comme elle a le droit d'espérer que le mauvais vent qui souffle sur elle ~~s'arrêtera~~ ^{emportera} un jour ~~raison~~ de tout ce qui l'accable. Sa vaillance habituelle saura bien la remettre sur pied, la faire revivre plus belle, plus forte, plus grande que jamais.

D. 117

Ladies and Gentlemen , It is a great pleasure for me to express to the administration of Radio Canada our sincere gratitude.

We highly appreciate the great encouragement that they are giving to the work of French diffusion that is achieved by McGill university, in offering to the English students following the French Courses organized by the Extension Committee ^{under the auspices} the opportunity of rendering French plays on a Coast to Coast Broadcast. This constitute a very gratifying reward for the hours ~~XXXXXXXXXX~~ which they have dedicated to the study of French

I will take this opportunity to send a special thought to the students of the sister provinces and to those of the United-States who have come to McGill in former years in order to acquire a more perfect Knowledge of French.

We hope to see many of them this ^{year} ~~XXXXXX~~ at our French Summer School which will start in July and we assure them of the most hearty welcome.

Mr Graham Keane ~~our~~ ^{the} Master of ceremony will ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ give you the programme of this evening.

017.25

<u>DATE</u>	<u>SPEAKER, ORGANIZATION</u>	<u>SUBJECT</u>
July 20	Miss Jean Harrison, Zonta	"Zonta Serves"
July 27	Lieut. Nora D. Boothe CWAC	CWAC recruiting and training
August 3	Miss Kathleen Ellis, Emergency Adviser, Can. Nurses' Association	Nursing during the war
August 10	Miss Kathleen Ellis	"
August 17	Mrs. G.F.W. Kuhring, Women's Institute.	Highlights of the work of the Women's Institutes.
August 24	Mrs. David Munroe	Education for Rural Life
August 31	Miss Kathleen Ellis	Interview with three student nurses
September 7	Mrs. Rex Eaton, Assistant Director, N. S. S.	Selective Service.
September 14	Financial Federation (through Harriet Hill)	Play on social service

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9